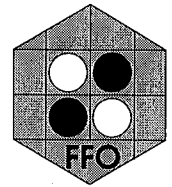


# FFORUM



Le magazine de la Fédération Française d'Othello

HIVER 1999-2000

## Magazine

Mondial 99

France 99

## Initiation

Le mur plat

## Problèmes

## Parties

Mondial 99

Kashiwabara - Lanuit

Nakajima - Shaman

numéro spécial  
mondial de Milan!

# N°55

## David Shaman: deuxième titre de champion du monde!

## Philippe Juhem: belote et rebelote au championnat de France

	a	b	c	d	e	f	g	h
1		●	●	●	●	●		
2		○	○	○	○	○	○	○
3	●	○	○	●	●	○	○	○
4	○	○	●	●	○	○	○	○
5	○	○	●	●	○	○	○	○
6	●	●	○	●	●	○	●	
7	●		○	○	○	●		●
8		●	●	●	●	●	●	

Blanc joue et gagne...

# Édito...

Bonjour et bonne année 2000 !

*Contre vents et marées, la vie de la FFO continue. Voyons ce qui s'est passé au cours de l'année écoulée.*

*Le **championnat de France**, tout d'abord. Il se déroulait cette année à Rennes et fut magistralement orchestré par Serge Poirier et le club local dans la superbe salle de la MJC La Paillette : les coins cuisine et cafétéria, la bonne luminosité et le parc entourant la MJC ont été grandement appréciés et ont contribué à la réussite de ce tournoi. Celui-ci a vu la participation des deux plus jeunes joueuses de l'histoire du championnat de France, Maureen Peillon et Maureen Dumoulin, qui avaient fait le déplacement de Grenoble : on espère les retrouver dans de prochains tournois (c'est déjà fait pour la première et la deuxième dit être très tentée par un championnat à Bordeaux cette année). D'autres joueurs participaient à leur premier championnat, comme François de Guerville venu d'Amiens. On notait par ailleurs avec plaisir le retour de Paul Ralle pour l'occasion, ainsi que le bon comportement des joueurs du club de Bordeaux, qui accrocheront ou inquiéteront certains joueurs de tête. Ceci confirme le renouveau de ce club, qui est d'ailleurs pressenti pour organiser le championnat 2000.*

*Saluons pour finir le 5<sup>e</sup> titre de Philippe Juhem qui a dominé le tournoi et a su rester le plus lucide tout le long d'une finale à suspense : il se rapproche ainsi des six titres mythiques de Paul.*

*Il veut sans doute consacrer plus de temps à égaler ce record puisqu'il a quitté le conseil de la Fédération après lui avoir consacré neuf ans : qu'il soit ici remercié pour le temps et l'énergie qu'il a donnés au service de la FFO. Mais il continuera bien sûr à participer à la vie d'Othello et vient d'ailleurs de lancer un appel à toutes les bonnes volontés qui voudraient participer à la rédaction d'un **manuel d'Othello** complet et faisant référence, qui viendra utilement compléter le désormais célèbre livre de Manu Lazard et Marc Tastet.*

*Le premier **championnat de France des programmes** s'est déroulé à la fin de l'année 1998 et sera reconduit cette année en avril sous l'égide de Simon Pinta. Cette première édition fut un succès et a été grandement appréciée par l'ensemble des participants. Un grand merci à Bintsa Andriani pour la création et l'organisation de cette nouvelle compétition et bravo à Fabien Letouzey, l'auteur du programme vainqueur.*

*Le deuxième **championnat de France des clubs** fut aussi réussi que le premier, malgré la défection de Strasbourg, que le club de Bordeaux nouveau venu a ainsi remplacé. Le club de Grenoble survitaminé et emmené par Takuji l'a emporté de justesse devant un des deux clubs parisiens : bravo à eux. La troisième édition de ce championnat aura lieu en avril prochain : nous vous attendons tous.*

*Sur le **plan international**, l'année est une demi-déception. La France truste les trois premières places du Grand Prix d'Europe (avec Manu Caspard, Takuji Kashiwabara et Stéphane Nicolet) mais fait un mauvais résultat au championnat du monde à Milan, aucun des joueurs ne se plaçant dans les demi-finales. On fera sûrement mieux cette année ! Saluons tout de même le superbe deuxième titre pour David Shaman et le premier titre par équipes pour le Japon, intouchable cette année. Rendez-vous pour le championnat 2000 qui devrait se dérouler à Bruxelles ou à Prague.*

*Cette année, nous essayons de mettre en place un calendrier prévisionnel annuel des tournois, pour que vous puissiez retenir vos week-ends plus longtemps à l'avance. Nous vous attendons donc nombreux, dans les tournois A et B ainsi que dans les tournois internationaux.*

À bientôt  
Emmanuel Caspard

# Sommaire

- 4 ♦ Magazine
- 14 ♦ Nakajima - Shaman à Milan
- 18 ♦ Problèmes
- 19 ♦ Solutions des problèmes
- 19 ♦ Courrier des lecteurs
- 20 ♦ Initiation : le mur plat
- 21 ♦ L'équipe de France
- 22 ♦ Kashiwabara - Lanuit
- 25 ♦ Solitaire
- 26 ♦ Classement
- 27 ♦ Les clubs
- 28 ♦ Agenda

Ont participé à ce numéro :

Frédéric AUZENDE

Emmanuel CASPARD

Philippe JUHEM

Takuji KASHIWABARA

Emmanuel LAZARD

Stéphane NICOLET

Serge POIRIER

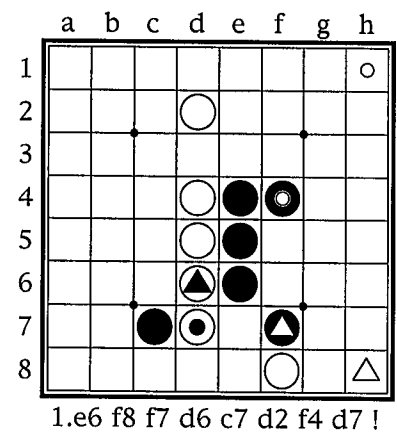
Marc TASTET

Directeur de la publication :  
*Emmanuel Caspard*  
 Rédacteur en chef : *Marc Tastet*  
 Rédacteur en chef adjoint,  
 maquettiste : *Emmanuel Lazard*  
 Diagrammes :  
*Cassio par Stéphane Nicolet*  
 Calcul du classement :  
*Jech par Thierry Bousch*  
 Étiquettes : *Thierry Bousch*

FFORUM est le magazine de la  
 Fédération Française d'Othello  
 B.P. 383  
 75626 PARIS Cedex 13  
 © : 01 56 56 07 67

OTHELLO® est une marque  
 déposée, distribuée en France  
 par MATTEL France

**La curiosité du trimestre**  
 Et si on pouvait retourner dans  
 n'importe quelle « direction » ?  
 Une direction est en fait un  
 couple [x,y] qui donne les dé-  
 placements successifs. Dans  
 l'exemple ci-contre, Blanc peut  
 jouer h1, en retournant f4 (par  
 la direction [-2,-3]) grâce à d7  
 (encore une fois [-2,-3]) ; ou  
 jouer h8 en retournant f7 à  
 l'aide de d6. La position est  
 « légale », et provient des-  
 coups indiqués.



# MAGAZINE

## Championnat du Monde (28 au 30/10/99)

par Emmanuel Lazard

Nous espérons la *furia francese* (le 6 juillet 1495 à la bataille de Fornoue (Italie), Charles VIII s'ouvre le passage avec 9000 hommes face aux 30000 hommes du Marquis de Mantoue), nous eûmes la retraite de Russie (fin 1812, les troupes de Napoléon repassent difficilement la Berezina alors que le thermomètre dégringole), la débâcle de juin 40 (les soldats allemands coupent l'armée française en deux et précipitent la chute de la Troisième République), Crécy et Azincourt réunis (le 26 août 1346 à Crécy et le 25 octobre 1415 à Azincourt, les archers anglais massacrent la fine fleur de la noblesse française).

Cette année, le championnat du monde se tenait à Milan et j'ai eu le plaisir d'y assister en tant qu'arbitre de table.

La journée du mercredi 27/10 commençait mal pour les Français puisque Stéphane Nicolet, volontaire pour être arbitre également, ratait son train et devait en catastrophe en prendre un autre avec un changement à Lausanne ; il arrivera finalement vers 21 heures le soir-même, ratant uniquement le cocktail de bienvenue. Pendant ce temps, Emmanuel Caspard et Philippe Juhem, arrivés frais et dispos après sept heures de chemin de fer (celui justement que Stéphane...), se trouvaient bloqués une demi-heure devant l'hôtel par un réceptionniste un peu obtus, prétextant ne parler qu'italien pour rester sourd à leurs explications. Heureusement, deux charmantes brunes polyglottes les tirèrent de ce mauvais film. Ratant le début des festivités, ils arriveront quand même avant le tirage au sort de la première ronde.

Ignorant ces péripéties, je retrouvais quelques têtes connues et découvrais avec plaisir quelques nouveaux joueurs venus d'Israël,

d'Indonésie ou de République Tchèque, ainsi que Kazune Aoki, le champion junior japonais, élève de Murakami et grande inconnue du tournoi.. 32 joueurs, représentant 15 pays, étaient présents mais nous en attendions deux de plus : Bintsa Andriani et George Ortiz devaient participer, même s'ils n'avaient pas officiellement confirmé leur venue. Confronté à ce problème, Paolo Fasce décida de forcer un appariement entre eux deux et de remplacer une éventuelle défection par Alessandro Tucci, qui assurerait un nombre pair de joueurs, évitant ainsi de faire jouer BIP, même en cas de problème de dernière minute..

Pour le tirage au sort, une nouveauté avait été introduite cette année. Les joueurs étaient classés en deux groupes : d'un côté les bons, qui avaient déjà participé à une demi-finale de championnat du monde depuis dix ans, c'est-à-dire Caspard, Juhem, Leader, Marconi, Mine et Shaman, et de l'autre tout le reste des participants. Premier coup de théâtre avec l'annonce que le champion japonais Tominaga, souffrant, était resté au Japon et qu'il serait remplacé au pied levé par Nakajima, ex-meijin, qui se trouvait en vacances en Italie (NdA : toujours prendre ses vacances en même temps et au même endroit que le championnat du monde, ça peut servir...). Il n'y aura pas d'autres sensations, le hasard ne donnant pas de gros chocs mais plusieurs matchs entre outsiders.

Retour à l'hôtel après le cocktail pour se retrouver bloqués un quart d'heure devant la porte, la réceptionniste ayant mal raccroché l'interphone. Pour nous remettre de toutes nos émotions, un petit tour par la *Crêperie St-Michel* sera le bienvenu.

Le jeudi matin, réveillés par les éboueurs et l'église toute proche,

nous nous dirigeons vers le tournoi et retrouvons là-bas Bintsa et George qui n'avaient jamais remis en question leur participation mais simplement mal noté l'adresse du cocktail.

**Ronde 1 :** avec 34 joueurs, on pouvait craindre le pire pour les appariements (comme d'avoir toujours un nombre impair de joueurs dans le paquet de tête dans les premières rondes) mais Sperandio et Haugland ont eu la bonne idée de faire nulle, laissant 16 joueurs à une victoire. Dans ce groupe, nous retrouvons nos trois Français qui commencent très bien le tournoi en battant Matreyek (Takuji), Vallund (Philippe) et Shifman (Manu).

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	58	35	44	45	52	53	39	55
2	28	57	32	13	38	36	54	56
3	26	27	7	12	2	37	42	34
4	25	19	1			31	11	48
5	20	17	6			5	10	43
6	29	18	8	9	4	3	47	46
7	30	33	14	15	24	22	49	51
8	40	41	23	21	16	60	59	50

Shifman 24-40 Caspard

Dans cette dernière partie, les deux joueurs se donnent mutuellement le gain entre les coups 30 et 40 mais Benny fera la dernière erreur avec 43.h5. Si on regarde la position après 42.g3, on voit qu'il y a une zone de neuf cases à l'est : il faut donc jouer la parité en donnant tout le reste avec 43.f1 c1 d1 e1 g2 a1 b2 h1 h6 h5 g6 h7 h4 h2 g8 f8 h8 ps g7 34-30.

Quant à moi, j'arbitre une jolie partie où Yoko Rose fait sensation en se débarrassant d'Imre Leader, un des favoris. Remarquez ses coups 30.g7 et 32.h6 qui lui permettent de ne pas ouvrir la position.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	56	53	52	50	51	55	54	60
2	57	58	8	33	9	31	59	45
3	36	48	10	7	2	6	44	49
4	37	34	1	○	●	3	11	38
5	35	28	4	●	○	24	21	43
6	47	27	16	5	13	12	25	32
7	46	29	17	22	15	14	30	41
8	42	23	20	18	19	40	26	39

Leader 23-41 Sano/Rose

**Ronde 2 :** pendant que la série de victoires françaises continue (Manu bat Bintsa, Philippe exécute Marson et Takuji se farcit Mine, son deuxième Américain), Nakajima mort la poussière contre Shaman (même si 44.g7 lui donnait le gain 31-33).

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	59	41	40	37	47	49	51	57
2	60	48	42	34	38	50	58	52
3	32	22	28	29	2	30	17	54
4	27	31	1	○	●	7	19	53
5	39	16	6	●	○	5	12	35
6	23	20	13	10	4	3	8	33
7	45	43	14	9	11	21	46	56
8	44	26	15	24	25	18	36	55

Shaman 35-29 Nakajima

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	51	43	26	40	42	39	47	60
2	52	50	24	23	38	37	59	32
3	46	41	16	13	2	10	27	25
4	20	35	1	○	●	5	22	31
5	33	11	6	●	○	3	29	28
6	34	14	8	7	4	17	48	30
7	55	53	15	18	12	9	49	57
8	54	56	21	19	44	36	45	58

Kashiwabara 36-28 Mine

Par équipes, la France prend la tête du classement, un point devant une équipe du Japon dont le plus mauvais élément devient Nakajima, Yoko Rose et Aoki ayant remporté leurs deux parties ! Par contre, l'équipe belge fait les frais de la politique aventureuse de sa fédération, les transfuges achetés à prix d'or à l'étranger (Viviani en Italie et Cordy en France) ne donnant pas satisfaction.

**Ronde 3 :** c'est un coup d'arrêt brutal que subissent les Français en perdant leurs trois parties. Takuji mène la vie dure à Aoki dans une partie serrée (39.a3 faisant nulle et 40.g7 gagnait 31-33) mais après l'erreur du Japonais au coup 47 (47.c1 g2 f8 d1 a8 h7 h1 g1 b2 a1 g7 h8 b1 a2 40-24), Takuji redonne le gain (il fallait jouer 50.b2 d1 c1 g2 g7 a2 b1 a1 h7 g1 h1 30-34).

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	58	57	55	59	34	30	60	52
2	53	56	26	28	31	19	54	17
3	40	22	25	13	2	11	18	16
4	27	20	1	○	●	7	14	15
5	41	21	6	●	○	5	10	35
6	42	43	23	24	4	3	8	39
7	44	46	33	29	12	9	50	51
8	49	38	37	36	32	47	45	48

Aoki 38-26 Kashiwabara

Du coup, l'Italie reprend la tête avec deux joueurs invaincus (Silvola et Marconi, auteur d'un superbe contrôle de diagonale contre Yoko Rose), comme le sont Shaman et Aoki.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	47	23	20	18	22	21	51	46
2	32	48	15	17	10	27	33	36
3	16	13	8	9	2	6	34	35
4	29	19	1	○	●	3	39	37
5	30	11	4	●	○	12	49	38
6	24	25	31	5	7	14	52	50
7	45	41	40	28	55	26	58	59
8	43	44	42	53	54	56	57	60

Marconi 38-26 Sano/Rose

**Ronde 4 :** et nos deux Trans-alpins s'illustrent.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	48	32	24	26	25	19	28	60
2	49	45	27	13	14	18	59	58
3	39	23	2	3	6	11	10	44
4	40	29	1	○	●	9	12	17
5	38	30	4	●	○	8	15	43
6	33	46	7	16	31	5	21	20
7	53	47	35	34	37	36	42	22
8	52	50	51	54	55	41	56	57

Shaman 27-37 Silvola

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	56	29	28	21	54	55	58	48
2	57	53	23	8	17	59	60	43
3	22	15	2	3	16	9	47	42
4	18	13	1	○	●	6	35	41
5	25	14	4	●	○	7	34	40
6	19	20	11	5	24	30	38	37
7	26	50	12	10	31	27	44	46
8	51	52	39	32	36	33	49	45

Aoki 26-38 Marconi

Ils se retrouvent ainsi seuls en tête. Seul de nos compatriotes Philippe s'accroche (avec trois points) tandis que Manu perd contre Nakajima et que Takuji s'efface devant Bintsa.

**Ronde 5 :** commentaire de Philippe après la partie décisive en tête : « Marconi a montré qui est le patron ! ». Il n'a d'ailleurs pas réfléchi énormément puisqu'il lui reste plus de 22 minutes à la pendule contre moins d'une minute à son adversaire.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	52	51	14	22	15	24	53	54
2	12	27	18	7	19	46	45	42
3	11	20	2	3	6	47	38	41
4	10	5	1	○	●	23	39	40
5	29	8	4	●	○	21	60	48
6	17	26	9	13	16	25	57	58
7	30	44	28	31	35	34	56	59
8	50	49	33	37	32	36	43	55

Silvola 8-56 Marconi

Pendant ce temps, Haugland continue son périple en battant Shaman.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	35	43	44	36	33	27	57	56
2	42	32	16	17	28	26	51	50
3	23	18	7	9	2	19	24	29
4	21	8	1	○	●	10	14	25
5	40	13	6	●	○	5	15	34
6	20	31	11	12	4	3	30	60
7	49	38	22	39	45	41	58	55
8	52	46	37	47	48	54	53	59

Haugland 33-31 Shaman

Celui-ci aurait pu gagner avec 40.f7 (31-33) mais rate le bon

⑥

coup. Il aura une dernière chance après l'erreur de Haugland (49.g8 f8 g7 h8 h6 h7 g2 h1 a7 h2 g1 ps a8 gagnait 35-29) mais là encore ne trouve pas le gain (il fallait jouer 50.a8 h6 h7 g8 h2 g2 h1 g1 g7 h8 f8 31-33).

**Ronde 6 :** et finalement plus personne n'est invaincu avec la défaite de Marconi contre Nakajima. Le coup 37.h3 peut sembler médiocre mais il est plus compréhensible si on sait que Marconi n'avait pas vu le retournement diagonal !

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	60	58	31	24	30	29	48	49
2	51	59	15	23	10	35	55	52
3	44	46	8	9	2	6	32	37
4	45	13	1	○	●	3	25	38
5	56	11	4	●	○	12	26	39
6	43	42	27	5	7	14	28	40
7	54	53	19	18	16	21	47	41
8	57	36	20	33	22	17	34	50

Marconi 28-36 Nakajima

Haugland termine sa troisième nulle en six parties ! Stéphane, qui arbitrait, a eu l'impression que les deux joueurs avaient joué la finale sans vraiment réfléchir. En fait, tous les coups après le coup 45 sont corrects ! (Mais les deux joueurs se sont redonnés plusieurs fois le gain auparavant.)

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	56	51	29	39	30	33	48	49
2	53	52	42	8	27	32	50	46
3	41	40	2	3	18	9	19	47
4	54	35	1	○	●	6	17	25
5	55	43	4	●	○	7	16	24
6	45	44	11	5	12	13	22	23
7	58	59	14	10	21	20	34	36
8	60	57	28	15	31	26	38	37

Haugland 32-32 Silvola

**Ronde 7 :** pour la dernière ronde de la journée, Haugland résiste à Marconi dans une partie intéressante avec une opposition de masse que Blanc gagne grâce à la parité.

Nakajima perd son deuxième point dans une partie contre Aoki que celui-ci avait manifestement

préparée : il a joué instantanément jusqu'au coup 29. Cependant, le gain n'est pas évident et le score est nul au coup 33 avant plusieurs erreurs de part et d'autre.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	58	23	18	22	21	25	29	59
2	48	57	17	15	10	26	60	42
3	19	13	8	9	2	6	33	30
4	46	14	1	○	●	3	27	43
5	47	11	4	●	○	12	28	44
6	38	37	34	5	7	16	52	53
7	39	41	24	31	20	51	49	54
8	40	45	32	35	36	56	55	50

Marconi 17-47 Haugland

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	47	40	45	27	38	39	35	44
2	56	58	25	8	31	32	43	46
3	57	21	2	3	22	9	33	29
4	55	36	1	○	●	6	28	34
5	54	37	4	●	○	7	30	41
6	24	23	11	5	12	13	26	42
7	53	48	17	10	14	18	52	49
8	60	59	20	15	19	16	51	50

Nakajima 20-44 Aoki

Cette victoire lui permet de terminer seul en tête à mi-parcours avec six points, un demi-point devant Silvola et Haugland (invaincu avec ses trois nulles !). Shaman, Marconi, Juhem, Nakajima et Schreiber suivent avec deux défaites. Tout n'est donc pas perdu pour Philippe mais pour Manu et Takuji, l'espoir est quasi inexistant avec leurs quatre points.

Par équipes, les positions se sont un peu resserrées, le Japon ayant rejoint l'Italie en tête avec 14 points tandis que la France et les USA suivent avec 13 points. Par contre, on a clairement vu que nos « petits » n'étaient pas en forme, ce qui ne nous rassure pas pour le lendemain.

**Ronde 8 :** et rapidement, nos craintes s'avèrent fondées : Philippe perd contre Haugland, Manu contre Mine et Takuji contre Cordy. Même si statistiquement, ils ont encore une chance, plus personne ne se fait d'illusions : les demi-finales se joueront sans eux

et le titre par équipes s'envolera au Japon qui a pris une avance définitive, les autres équipes perdant plusieurs parties comme Marconi face à Shaman ou Matreyek face à Bintsa.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	41	40	23	25	43	22	52	55
2	42	51	20	18	19	46	53	54
3	15	5	2	3	6	44	58	56
4	24	10	1	○	●	36	34	57
5	27	9	4	●	○	32	33	38
6	17	14	8	7	16	35	37	59
7	39	45	11	13	12	31	47	50
8	48	49	28	26	29	21	30	60

Shaman 40-24 Marconi

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	54	53	34	33	36	49	47	48
2	55	56	38	30	31	32	45	42
3	40	23	17	13	2	7	24	27
4	25	18	1	○	●	10	21	41
5	46	37	8	●	○	5	11	16
6	51	50	22	14	4	3	6	43
7	52	58	39	19	9	12	59	44
8	57	29	26	20	28	15	35	60

Matreyek 30-34 Andriani

Cette dernière partie est intéressante par sa finale : le bon coup 47 est f1 (suivi de h1 g1) car contrairement à la suite jouée dans la partie (47.g1 h1 f1), cela permet à Noir de garder le pion g2. La suite optimale est alors la même que celle jouée dans la partie et ce pion g2 récupère pour Noir la diagonale a8-h1 avec 58.b7 ce qui ne s'est pas produit en réalité, faisant toute la différence entre une défaite 30-34 et un gain 34-30.

**Ronde 9 :** après un si beau parcours, Haugland finit par perdre une partie contre Nakajima.

Après une ligne d'ouverture assez rare, Haugland se retrouve rapidement en situation précaire, ayant perdu la parité et laissé à Noir des possibilités d'insertion (regardez la position après le coup 28). Nakajima décide d'ailleurs de profiter des faiblesses de Blanc avec 37.e8 a8 a7 mais ne peut pas crier victoire trop vite car celui-ci joue très finement la finale, obli-

geant Noir à réfléchir jusqu'au bout alors que sa position semble écrasante.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	56	57	43	50	49	48	47	45
2	55	54	46	36	21	34	42	40
3	18	15	10	24	2	19	35	44
4	23	13	1	●	●	16	30	31
5	27	9	6	●	○	5	32	41
6	22	11	8	7	4	3	51	52
7	39	29	12	14	17	28	59	53
8	38	33	25	26	37	20	58	60

Nakajima 36-28 Haugland

Le calvaire continue pour Philippe qui laisse échapper Leader.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	56	52	30	51	42	41	44	47
2	59	53	32	21	20	43	46	50
3	25	5	2	3	16	14	45	37
4	24	8	1	○	●	6	28	38
5	12	7	4	●	○	13	26	29
6	23	11	10	9	15	17	27	36
7	48	60	19	18	35	31	58	39
8	49	57	22	34	33	40	55	54

Juhem 28-36 Leader

47.h1 est perdant car avec 48.a7 et 50.h2, Blanc va contrôler la diagonale c3-f6, empêchant Noir de jouer la parité avec 51.g7 à cause de l'arnaque (Blanc joue 52.g8!). En fait, il faut tout de suite jouer 47.g7, gagnant 42-22.

**Ronde 10 :** cette ronde voit le seul match franco-français du tournoi et c'est Philippe qui enfonce un peu plus Manu, le laissant dans les profondeurs du classement.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	47	46	38	41	32	30	55	56
2	48	51	40	37	31	19	44	17
3	29	39	22	13	2	11	18	16
4	34	20	1	○	●	7	14	15
5	26	21	6	●	○	5	10	43
6	28	25	24	23	4	3	8	42
7	35	52	36	27	12	9	49	33
8	50	53	54	45	60	59	58	57

Aoki 22-42 Haugland

Par ailleurs, il faut bien reconnaître que personne n'attendait Haugland en si bonne place mais il prouve, avec sa victoire contre Aoki, que sa course en tête n'était pas due au hasard.

Le classement à la pause fait apparaître Aoki et Nakajima (deux Japonais !) en tête avec 8/10 tandis que Haugland montre ses ambitions avec 7,5 et que Shaman et Leader (qui remonte bien en disposant de Mine) se placent avec 7 points. Philippe est certes en tête d'un groupe de sept joueurs avec six victoires mais semble fatigué et comme il dit lui-même : « *L'après-midi du deuxième jour, je suis un peu malade, je n'ai plus d'énergie et de lucidité. Je perds donc les trois dernières parties contre des adversaires à ma portée.* »

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	47	48	21	17	36	22	37	50
2	26	46	18	8	7	31	51	39
3	19	10	2	3	6	32	38	33
4	12	5	1	○	●	15	24	34
5	25	11	4	●	○	16	23	30
6	20	28	9	13	14	27	29	35
7	49	44	40	59	58	57	53	52
8	60	41	43	42	45	56	54	55

Mine 22-42 Leader

**Ronde 11 :** devant mes yeux, Nakajima assure quasiment sa place en demi-finale en battant Mine dans une partie bizarre et très serrée où il laisse échapper le gain au coup 45 (45.b1 al a3 h7 h6 d8 e8 d7 g2 h1 g1 h2 a8 g8 b8 a7 33-31) mais que Blanc ne trouve pas (il fallait jouer 46.g2 a3 e8 a7 al d7 d8 h1 g1 b1 a8 b8 h6 h7 g8 27-37).

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	51	52	26	27	28	22	57	
2	43	41	24	25	23	21	53	45
3	50	35	8	14	2	20	19	38
4	36	9	1	○	●	11	33	44
5	18	15	6	●	○	5	12	17
6	30	10	32	7	4	3	13	54
7	58	40	39	46	29	16	34	55
8	49	59	42	47	48	31	56	37

Nakajima 47-17 Mine

Bintsa fera un tournoi en demi-teinte, à l'image de cette partie contre Marson où il profite lâchement d'une bête erreur de son adversaire (49.g7?? laissant l'arnaque). Celui-ci gagnait facilement 49-15 avec 43.b3 et même encore 38-26 avec 49.h3.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	52	41	29	51	28	26	59	58
2	60	56	30	27	10	25	55	53
3	47	46	8	9	2	6	21	57
4	45	22	1	○	●	3	17	38
5	32	11	4	●	○	12	13	48
6	39	31	15	5	7	18	16	33
7	40	42	23	14	19	24	49	50
8	43	34	35	36	20	44	37	54

Marson 30-34 Andriani

**Ronde 12 :** Aoki assure sa place pour la suite des réjouissances en battant Cordy, tandis que Nakajima fait de même avec Silvola qui lui a donné du fil à retordre.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	58	57	28	24	25	26	49	47
2	35	50	41	23	19	22	44	30
3	32	15	16	12	2	13	27	20
4	34	33	1	○	●	7	21	17
5	31	14	6	●	○	5	10	18
6	56	29	38	11	4	3	8	48
7	55	51	42	39	40	9	59	37
8	54	53	52	43	36	46	45	60

Silvola 29-35 Nakajima

Derrière, la situation se décape.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	49	30	22	44	21	39	36	51
2	28	50	13	6	23	25	48	58
3	15	8	2	3	11	12	32	35
4	26	5	1	○	●	10	29	53
5	43	24	4	●	○	14	56	52
6	19	16	17	7	9	34	59	55
7	47	41	27	20	33	18	57	60
8	46	45	42	31	38	40	37	54

Shaman 34-30 Sperandio

Shaman prend une grosse option, même si la finale de sa partie montre la fatigue des joueurs : Noir donne la nulle à Blanc au coup 55 (55.g5 h6 g7 h2 h7 g6 33-

31) qui lui redonne le gain aussitôt (56.h2 g7 h7 g5 g6 32-32).

Leader se place également en battant Haugland.

**Ronde 13 :** tout est encore possible pour les deux places restantes. Shaman (à 9/12) et Haugland (avec 8,5 points) gagnent leur billet s'ils remportent leur partie. Seuls Marconi et Leader peuvent encore espérer, avec 8 points, mais ils doivent tabler sur un faux-pas de Haugland car le départage de Shaman est bien supérieur au leur, empêchant une qualification directe.

Marconi bat assez vite Cordy mais comme Haugland laisse Mine sur le tapis, tout dépend du résultat du match Leader-Shaman. Si ce dernier perd, il doit jouer le match de classement contre Marconi, car Leader serait ex aequo mais sixième au départage ! Voyant cela, Leader se démoralise un peu et laisse filer la partie.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	54	41	38	43	27	31	53	56
2	37	51	11	13	16	26	44	57
3	17	12	2	3	6	23	33	52
4	55	14	1	○	●	8	32	39
5	18	9	4	●	○	15	30	42
6	19	10	7	20	22	5	28	47
7	34	58	25	21	24	35	36	50
8	59	60	40	48	49	29	46	45

Shaman 36-28 Leader

Nakajima prend la tête du classement final car Aoki, un peu trop sûr de lui, laisse échapper Manu (mais les deux joueurs ont commis beaucoup d'erreurs en finale).

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	49	51	52	53	60	40	59	57
2	47	48	50	6	39	56	58	54
3	12	24	2	3	18	19	31	55
4	13	5	1	○	●	9	22	35
5	14	11	4	●	○	16	23	30
6	42	41	8	7	17	21	32	33
7	44	43	15	10	20	29	36	34
8	45	46	27	28	26	25	38	37

Aoki 28-36 Caspard

Une anecdote concernant le match Haugland-Mine. Sur l'ou-

verture préparée du Norvégien, Mine a rejoué les mêmes coups que Schreiber (qui avait rencontré Haugland à la ronde 11) jusqu'au coup 36 avec une interversion au coup 30. Comme il avait gagné le premier match 50-14, Haugland n'a pas vraiment hésité sur ses coups et après « l'amélioration » de Mine, il lui a laissé 6 pions !

Pour les demi-finales, Nakajima (11/13) va s'opposer à Haugland (9,5) tandis que Shaman et Aoki, tous deux à 10 points, feront de même. Marconi, malheureux, est seul cinquième avec 9 points, score qui suffit d'habitude pour se qualifier. Manu, un peu chanceux vers la fin, sauve son tournoi avec 8 victoires alors que Philippe et Takuji jouent les anonymes, vingtièmes avec 6 sur 13.

Par équipes, le Japon est évidemment premier (avec 28 points), hors de portée d'une très brillante équipe italienne (23) suivie des États-Unis (22) et, seulement après, de la France et de la Grande-Bretagne (20).

Pour la première fois depuis 1989, il n'y a pas de Français en demi-finale et c'est un peu peinauds que nous allons manger au restaurant avec David et Sabine, sa charmante compagne française.

**Le dernier jour :** pour sa première partie, Shaman joue une ouverture justement préparée avec les Français la veille. Aoki ne panique pas et joue les bons coups.

demi-finale 1 - 1

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	60	59	37	38	40	39	54	53
2	35	58	26	8	11	23	49	50
3	21	15	2	3	14	24	20	47
4	22	12	1	○	●	6	13	48
5	27	9	4	●	○	7	31	36
6	28	10	17	5	16	25	30	34
7	29	46	42	19	18	32	43	56
8	51	52	44	45	33	57	41	55

Shaman 22-42 Aoki

Comme Nakajima n'a pas trop de problème à se défaire de Haugland, tous les observateurs voient se profiler une finale entièrement asiatique à l'horizon.

demi-finale 2 - 1

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	60	53	27	48	29	28	47	54
2	44	55	50	14	10	23	49	59
3	22	41	7	9	2	17	26	31
4	15	8	1	○	●	12	32	36
5	20	24	6	●	○	5	30	33
6	51	18	13	11	4	3	39	37
7	43	58	25	16	19	38	42	46
8	52	57	21	56	35	34	40	45

Haugland 18-46 Nakajima

demi-finale 2 - 2

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	49	51	30	52	53	20	57	60
2	50	48	18	29	9	22	44	26
3	38	41	8	13	2	10	27	25
4	39	35	1	○	●	5	11	24
5	42	37	6	●	○	3	15	28
6	47	36	23	14	4	12	16	59
7	43	45	21	19	7	17	54	31
8	46	58	40	33	32	34	56	55

Nakajima 50-14 Haugland

Effectivement, si Nakajima confirme dans la deuxième partie (voir ci-dessus), les choses se passent plus mal pour Aoki qui, bien sorti de l'ouverture, rate le coup 21.b4 qui a l'air de gagner un temps vital (par 21.b4 b6 c6 ou 21.b4 c6 e7 b6 b3 ou 21.b4 c6 b3) et se retrouve à l'extérieur.

demi-finale 1 - 2

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	48	50	33	51	34	30	58	56
2	49	47	27	32	26	29	55	57
3	37	21	15	12	2	13	18	25
4	38	24	1	○	●	7	19	20
5	35	14	6	●	○	5	10	28
6	36	40	22	11	4	3	8	31
7	39	45	16	17	23	9	53	60
8	52	54	44	41	43	42	46	59

Aoki 11-53 Shaman

Shaman contrôle alors la partie et joue parfaitement la finale, laissant les erreurs à son adversaire, ce qui lui permet de terminer avec 53 pions, c'est-à-dire plus qu'Aoki n'avait fait à la première partie : David aura le choix de la couleur pour la troisième partie.

demi-finale 1 - 3

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	58	59	37	41	46	39	52	51
2	53	42	30	40	18	15	50	49
3	25	16	7	9	2	43	48	27
4	17	8	1	○	●	10	14	44
5	20	13	6	●	○	5	23	29
6	33	26	11	12	4	3	28	38
7	57	47	34	19	22	21	55	45
8	56	54	24	32	35	31	36	60

Aoki 15-49 Shaman

Shaman choisit les blancs, joue une ligne classique de la Tigre Diagonale mais joue le surprenant 28.g6 au lieu du central h5, laissant à Noir la possibilité de reprendre le bord ouest dans de bonnes conditions avec 29.a6. Après une longue réflexion (et probablement à tort), Aoki refuse cette ligne de jeu mais s'enferme rapidement dans une position avec deux bords opposés et l'influence, ce qui le conduit logiquement à la défaite.

Après un repas rapide dans une cafétéria proche, les quatre joueurs se mettent en place pour la suite.

Probablement fatigué de tous ses efforts des deux jours précédents, Haugland manque de lucidité dans le match pour la troisième place et se fait étriller par Aoki. Son zéro pointé lors de ce dernier jour ne doit quand même pas faire oublier son superbe parcours lors du système suisse, alors qu'il ne nous avait pas habitués à disputer les premières places aux favoris.

match pour la 3<sup>e</sup> place

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	58	55	36	34	51	22	49	47
2	57	56	33	17	15	18	44	31
3	52	37	14	12	2	13	26	21
4	53	27	1	○	●	7	16	19
5	41	29	6	●	○	5	10	24
6	40	32	28	11	4	3	8	25
7	60	50	42	38	20	9	54	23
8	46	43	39	35	45	30	48	59

Aoki 51-13 Haugland

La première partie de la finale est très disputée et le gain oscille d'un joueur à l'autre, parfois pour

un ou deux pions d'erreurs, avant une dernière grosse erreur du Japonais.

Malheureusement pour Shaman, il n'arrive pas concrétiser et doit laisser Nakajima l'emporter sans discussion dans la deuxième partie.

Arrive alors l'heure de la der des ders. Shaman joue sa dix-neuvième partie et Nakajima sa dix-huitième en trois jours. Les deux joueurs sont épuisés mais les spectateurs veulent du sang, de la sueur et des larmes. Nakajima ayant fait plus de pions, il a le choix de la couleur pour cette ultime partie et à la surprise générale choisit les noirs. La « théorie » veut qu'une troisième partie de finale ne soit pas de très haut niveau et la prudence conseille plutôt de prendre les blancs pour se raccrocher à la parité. Peut-être le fait que les deux premières parties se soient soldées par deux victoires des noirs a-t-il fini par convaincre Nakajima ?

Les deux joueurs rejouent la même ouverture qu'auparavant mais Nakajima dévie le premier. Arrivé vers le coup 37, quelle n'est pas la surprise des spectateurs de voir que le score parfait (qu'ils découvrent grâce aux nombreux ordinateurs présents) est la nulle ! Le suspense est alors à son comble car cela signifie la victoire de Nakajima en vertu du départage, mais celui-ci commet une petite imprécision (suivie d'une grosse bourde) alors que Shaman joue magnifiquement (et sans erreur) la finale, lui permettant de remporter son deuxième titre mondial après celui de Londres en 1993.

Le dîner de la victoire fut très agréable, par la compagnie des participants, la légendaire convivialité italienne et la non moins légendaire qualité de la cuisine locale...

**Conclusion :** comme d'habitude, j'ai eu grand plaisir à arbitrer des parties de haut niveau et à revoir des amis étrangers. J'invite d'ailleurs tous les othellistes à effectuer un jour le déplacement à un championnat du monde, l'ambiance vaut vraiment le voyage !

En ce qui concerne l'équipe de France, on ne peut pas dire que le résultat soit à la hauteur des espérances. Après le magistral mondial de Manu l'année dernière, il nous semblait capable d'atteindre les sommets. En fait, ni lui ni Philippe n'était vraiment préparé, par manque de temps et de motivation, mais ne leur jetons pas trop vite la pierre (disons, pas comme je l'ai fait sur place...) car les autres prétendants (et probables premiers rôleurs) n'avaient pas réussi à se qualifier, eux ! Aurai-ils fait mieux ? Le cas de Takuji est un peu différent. Même si son résultat est décevant, même s'il a perdu contre des joueurs à sa portée voire inférieurs, il ne faut pas oublier que c'était là son premier mondial. Un tournoi de ce niveau et une telle pression demandent un apprentissage et il s'en est rendu compte. Souhaitons-lui simplement d'avoir d'autres occasions de briller dans un championnat du monde.

Encore bravo à David Shaman qui a montré un talent que certains persistaient encore à lui refuser. Même si ses préparations d'ouvertures n'étaient pas très nombreuses, elles étaient amplement compensées par son jeu très précis qui a fait merveille en milieu de partie et encore plus en finale. Il nous a d'ailleurs avoué avoir uniquement travaillé avec des solitaires avant le tournoi, n'ayant pas eu le temps de se construire une bibliothèque d'ouvertures ex nihilo. Tel un judoka, il a patiemment attendu une erreur de ses adversaires pour à chaque fois prendre le dessus sans lâcher prise.

Pour finir, le Japon repart encore avec un titre mondial, même si cette année il est par équipes. À 15 ans, Aoki a vraiment impressionné et je pense que nous réentendrons parler de lui bientôt au meilleur niveau. Le malheureux Nakajima n'a pas démerité pour quelqu'un qui a été prévenu de sa participation la veille, et Yoko Rose les a soutenus par un excellent parcours. Si les Japonais décident de qualifier systématiquement leur champion junior comme troisième joueur, je pense que nous avons du souci à nous faire...

**Classement final**

1.	Shaman D.	{NL}	10/13
2.	Nakajima T.	{J}	11
3.	Aoki K.	{J}	10
4.	Haugland J.-K.	{N}	9,5
5.	Marconi F.	{I}	9
6.	Leader I.	{GB}	8
	Caspard E.	{F}	8
	Schreiber R.	{USA}	8
9.	Silvola A.	{I}	7,5
10.	Mine T.	{USA}	7
	Cordy A.	{B}	7
	Matreyek R.	{USA}	7
	Hidayat R.	{INA}	7
	Rose Y.	{J}	7
15.	Sperandio R.	{I}	6,5
	Shifman B.	{IL}	6,5

	Lesmana H.	{INA}	6,5
	Horn P.	{DK}	6,5
	Yaziv S.	{IL}	6,5
20.	Juhem P.	{F}	6
	Voracek M.	{CZ}	6
	Ortiz G.	{AUS}	6
	Kashiwabara T.	{F}	6
	Barrass I.	{GB}	6
	Andriani B.	{MDG}	6
	Marson P.	{GB}	6
	Viviani A.	{B}	6
28.	Vallund H.	{DK}	5,5
29.	Privitera B.	{RF}	4
	Naor A.	{IL}	4
31.	Hubbard G.	{AUS}	3
	Lecat R.	{B}	3
	Kalfinov Z.	{CZ}	3
34.	Stastna J.	{CZ}	2

**Classement par équipes**

1.	Japon	28
2.	Italie	23
3.	USA	22
4.	France	20
	Grande-Bretagne	20
6.	Israël	17
7.	Belgique	16
8.	Indonésie	13,5
9.	Danemark	12
10.	Rép. Tchèque	11
11.	Pays-Bas	10
12.	Norvège	9,5
13.	Australie	9
14.	Madagascar	6
15.	Russie	4

**Tournoi B de Rennes (9/10/99)**

*par Serge Poirier*

Seulement six joueurs, Jacqueline Hervé, Nicolas Lebrun, Roland Houdebine, Jean-Claude et Marie-Ange Carlach et Serge Poirier ont répondu présent pour ce tournoi qui ne tombait pas forcément au meilleur moment de la saison othellistique : un peu trop tard pour clôturer le Grand Prix B 1999 dont le classement était donc arrêté avec les trois premières places pour Sandry, Hiroyuki et Marie-Cristine, encore bravo à eux ; avec une déception pour les joueurs Rennais qui ne peuvent pas qualifier de joueur directement pour le championnat de France 1999 et un peu trop tôt pour attirer les joueurs extra-régionaux et lancer le Grand Prix B 2000. On notait donc l'absence de Frédéric Lang et Marie-Christine Torri. La première ronde voyait Serge battre facilement Jean-Claude tandis que Nicolas gagnait sa première partie

en tournoi officiel aux dépens de Jacqueline, Roland triomphant fort logiquement de Bip. Le tournoi commencé à cinq se transforma en toutes-roudes lorsque Marie-Ange nous rejoignit à la deuxième ronde après avoir couru pour son Ecole à « Tout Rennes Court » le matin et joué un match de basket-ball en tout début d'après-midi. J'affrontais Marie-Ange encore toute essoufflée de son match tandis que Jean-Claude battait Nicolas et que Roland se défaisait de Jacqueline. Je rencontrai donc Roland à la troisième ronde et m'attendais à une partie difficile avec les noirs. Elle le fut effectivement. Après avoir fait quelques erreurs en début de partie, Blanc se faisait bétonner et perdait la parité au coup 45. Je commis quelques erreurs en fin de partie en essayant de préserver la parité et m'imposai finalement 36-28.

Pendant ce temps, Nicolas faisait un joli tournoi en battant Marie-Ange et rejoignait Roland en deuxième position, et Jacqueline prenait le meilleur sur Jean-Claude et le rejoignait en quatrième place. Je gagnais mes deux dernières parties pour terminer en tête vaincu à la dernière ronde. Roland faisait de même et terminait seul à la deuxième place. Le tournoi avait été fort disputé entre les poursuivants, Nicolas étant rejoint sur le fil par Jacqueline et Jean-Claude à deux victoires, Marie-Ange épuisée terminant le classement.

**Classement final**

1.	Serge Poirier	5/5
2.	Roland Houdebine	4
3.	Jacqueline Hervé	2
	Jean-Claude Carlach	2
	Nicolas Lebrun	2
6.	Marie-Ange Carlach	0

**Sélections régionales du championnat de France**

**Beauchamp (26/9/99)**

1.	Sandry Andriani	5/5
2.	Frédéric Auzende	4
	Bintsa Andriani	4
4.	Anne-Laure Duhamel	3
	Stéphan Bernou	3
	Éric Suignard	3
	Philippe Skowronski	3
8.	Jacques Ovion	2
	Guillaume Duhamel	2
	François Yvetot	2

	Michael Moreira	2
	Jérôme Braban	2
13.	Aymeric Paris	1
14.	Olivier Bodichon	0

**Lyon (9/10/99)**

1.	Thierry Barbot	4/5
	Jean Souchet	4
	Jean-Paul Sarkissian	4
4.	Cyril Tonkeul	3
	Serge Prost	3

	Stéphane Michel	3
7.	Paul Reynier	2
	Nicolas Tiran	2
	J.-C. Desgrandschamps	2
	Louis Marceau	2
11.	Bernard Bouzon	1

**Montpellier (9/10/99)**

1.	José Seknadjé	4/5
	Patrice Stevens	4
	Corentin Ratonnat	4

- |     |                         |   |
|-----|-------------------------|---|
| 4.  | Rémi Grison             | 3 |
|     | Florent Watrin          | 3 |
| 6.  | Vincent Biache          | 2 |
|     | Luc Fisseau             | 2 |
|     | Xavier Rivière          | 2 |
| 9.  | Aurélien Codou          | 1 |
| 10. | Alphonse von Bippovitch | 0 |

**Marennes (16/10/99)**

- |     |                       |     |
|-----|-----------------------|-----|
| 1.  | David Sahli           | 5/5 |
| 2.  | Emmanuel Saint-Jours  | 4   |
|     | Jean-Michel Van Nuvel | 4   |
|     | Paul Ralle            | 4   |
| 5.  | Jean-Luc Basso        | 3   |
|     | Bernard Lopez         | 3   |
|     | Joël Benyaïch         | 3   |
|     | Benoît Guérin         | 3   |
| 9.  | Pierre Soulier        | 2   |
|     | Thomas Pierre         | 2   |
|     | Dimitri Labarsouque   | 2   |
|     | Anthony Texier        | 2   |
|     | Deborah Masse         | 2   |
|     | Benjamin Harribey     | 2   |
|     | Julien Chevallier     | 2   |
| 16. | Tom Baczynski         | 1   |
|     | Romain Chevallier     | 1   |

**Échirolles (23/10/99)**

- |    |                  |     |
|----|------------------|-----|
| 1. | Jean Souchet     | 5/5 |
| 2. | Antoine Leclerc  | 4   |
|    | Adelaïde Sibeaux | 4   |
|    | Stéphane Michel  | 4   |

- |     |                    |   |
|-----|--------------------|---|
| 5.  | Maureen Dumoulin   | 3 |
|     | Geneviève Brunon   | 3 |
|     | Charlène Damelet   | 3 |
|     | Pascale Febvre     | 3 |
|     | Agnès Leclerc      | 3 |
|     | Alain Sibeaux      | 3 |
| 11. | Audric M'Pouna     | 2 |
|     | Serge Fils         | 2 |
|     | Amandine Brunon    | 2 |
|     | Vladimir Sibeaux   | 2 |
|     | Maureen Peillon    | 2 |
|     | Benoît Leclerc     | 2 |
| 17. | Guillaume Dumoulin | 1 |
|     | Bernard Bouzon     | 1 |
|     | Clément Inthavong  | 1 |

**Colombes (24/10/99)**

- |    |                   |     |
|----|-------------------|-----|
| 1. | Dominique Bétin   | 5/5 |
| 2. | Rémi Grison       | 4   |
| 3. | Stéphan Bernou    | 2   |
|    | Éric Suignard     | 2   |
| 5. | David Nguyen      | 1   |
|    | Lahoucine Akallam | 1   |

**Bordeaux (6/11/98)**

- |    |                       |     |
|----|-----------------------|-----|
| 1. | Jean-Michel Van Nuvel | 4/5 |
|    | Jean-Luc Basso        | 4   |
| 3. | Emmanuel Saint-Jours  | 3   |
| 4. | Bernard Lopez         | 2   |
| 5. | Joël Benyaïch         | 1   |
|    | Julien Pinna          | 1   |

**Rennes (7/11/99)**

- |    |                   |     |
|----|-------------------|-----|
| 1. | Serge Poirier     | 5/5 |
| 2. | Frédéric Lang     | 3   |
|    | Roland Houdebine  | 3   |
|    | Nicolas Lebrun    | 3   |
|    | Jacqueline Hervé  | 3   |
| 6. | Romain Richer     | 2   |
| 7. | Gérard Richer     | 1   |
| 8. | Christelle Richer | 0   |

**Amiens (13/11/98)**

- |    |                       |     |
|----|-----------------------|-----|
| 1. | Éric Suignard         | 5/5 |
| 2. | François de Guerville | 4   |
| 3. | Samuel Lievin         | 3   |
| 4. | Anne-Marie Bénard     | 1   |
|    | Quentin Bouchez       | 1   |
|    | Amélie Roinel         | 1   |

**Strasbourg (14/11/99)**

- |     |                     |     |
|-----|---------------------|-----|
| 1.  | Christophe Lanuit   | 4/5 |
|     | Emmanuel Blindauer  | 4   |
|     | Alain Freyss        | 4   |
| 4.  | Dominique Scherno   | 3   |
|     | Gérard Morel        | 3   |
|     | Frédéric Morel      | 3   |
| 7.  | Christophe Reinbold | 2   |
|     | Isabelle Muller     | 2   |
|     | Denis Meloccaro     | 2   |
|     | Nathalie Reinbold   | 2   |
| 11. | Marie Zouloumian    | 1   |

**Championnat de France (27 & 28/11/99)***par Serge Poirier*

Pour la première fois depuis sa création, le Championnat de France d'Othello se tenait dans le grand Ouest en capitale Bretonne, mais oui vous avez bien entendu, à Rennes. J'entends d'ici vos remarques acerbes sur l'appartenance de la Bretagne à cette chère vieille patrie qu'est la France. Mais si quelques nationalistes s'acoquinant par-ci par-là avec quelques Basques font encore parler d'eux en volant quelques tonnes de dynamite à l'armée française, le reste de la population bretonne est fort bien intégrée et plutôt calme. Ce week-end-là, point d'agriculteurs mécontents déversant des tonnes de lisier devant la préfecture, point non plus de pêcheurs en colère incendiant le Parlement, fleuron de la justice française ; point non plus de DJs destroys faisant tourner leurs platines à donf devant une foule en-

diablée et en pleine extase ! (les Transmusicales ont aimablement retardé leur programmation pour ne point déranger la concentration de quelques Othellistes passionnés), encore moins de hordes de joueurs d'Othello prenant d'assaut la MJC La Paillette. Car ce ne sont que trente-quatre élus qui étaient présents dans ce lieu reposant où les débats étaient programmés. Le calme des lieux, la salle spacieuse dans un ancien lavoir refait à neuf, étaient idéaux pour en découdre en toute sérénité.

C'est encore à moitié endormi que j'arrivais ce samedi matin pour préparer la salle du tournoi. Je n'étais pas le plus matinal, Jean-Paul Sarkissian et Cyril Tonkeul étaient déjà là. En pénétrant dans les locaux, j'omis de badger pour inhiber le système d'alarme et nous eûmes le plaisir d'avoir une interprétation de *La*

*petite sirène* de Zemlinski en la majeur ; *Othello* de Verdi eut été plus approprié à l'événement. Après avoir demandé à l'orchestre de la mettre en sourdine, nous mîmes en place la salle et nous apprêtions à recevoir la meute des Othellistes. Ils vinrent tous, avides de succéder au palmarès à Philippe Juhem. Les favoris, les moins favoris, et... les pas du tout favoris.

Après avoir constaté le désistement de Joël Benyaïch, remplacé par Jacqueline Hervé ; après avoir sommé les Blitzeurs fous de stopper net et empêché Dominique Bétin (qui faisait son retour) de courir après les lapins dans le parc tout proche, le tournoi commença par la traditionnelle angoisse suivant l'annonce de l'arbitre en chef : « appariements de la première ronde ! ».

Pas de choc au sommet pour cette première ronde sinon le duel

Ralle-Liang qui voit la victoire par 33-31 de Paul (encore un revenant) sur Yi (double finaliste en 97 et 98). Une autre surprise, David Sahli bat Takuji Kashiwabara. Tous les autres favoris ont gagné.

À la deuxième ronde j'affronte Paul qui me bat assez facilement malgré une possibilité d'annuler vers le coup 41, j'étais en retard dès l'ouverture. Philippe est en forme, il bat Dominique Penloup et semble être une nouvelle fois l'homme à battre. Stéphane Nicolet bat Emmanuel Lazard tandis que Yi se voit infliger une deuxième défaite par Dominique Bétin qui joue sans complexes sur ses terres.

À la troisième ronde, Stéphane Nicolet s'incline devant Philippe Juhem, Yi Liang gagne sa première partie, Paul Ralle continue à engranger les victoires tout comme Emmanuel Caspard. Avant le repas du samedi midi, on retrouve donc en tête Emmanuel Caspard, Philippe Juhem, Paul Ralle et Frédéric Auzende qui fait un bon début de tournoi mais qui n'a pas encore rencontré les favoris. La meute des poursuivants est emmenée par Dominique Penloup, Stéphane Nicolet, Takuji Kashiwabara. Yi Liang est déjà distancé avec une seule victoire.

Après une petite marche de détente pour rejoindre le centre-ville, nous nous scindons en trois groupes, un groupe « pizza » et un groupe « crêperie », alors que j'emmène le groupe « fast-food ». Nous nous retrouvons en début d'après-midi sous un soleil radieux pour entamer la quatrième ronde.

Frédéric Auzende subit sa première défaite du tournoi contre Philippe Juhem et Paul Ralle ne peut rien contre Emmanuel Caspard. Stéphane Nicolet et Emmanuel Lazard gardent le contact avec la tête mais Takuji Kashiwabara et Dominique Penloup perdent leur deuxième partie du tournoi. Quant à moi, j'affronte Hiroyuki Abe ; nous nous rencontrons à chaque tournoi où nous participons tous les deux et commençons à bien nous connaître. Après une partie serrée comme d'habitude, je commets

une erreur de retournement qui m'est préjudiciable au coup 39 et je perds finalement la partie.

À l'issue de cette ronde, les hommes de tête ne sont plus que deux, ils vont logiquement s'affronter à la cinquième ronde. De ce duel, Philippe Juhem sort vainqueur après une partie très serrée sur le score de 33-31. Les poursuivants maintiennent la pression. Stéphane Nicolet, Emmanuel Lazard et Paul Ralle sont toujours en course alors que Yi Liang voit ses derniers espoirs s'envoler après une nouvelle défaite contre Takuji Kashiwabara. On peut noter également l'excellente performance de Jean-Luc Basso qui se hisse dans le quintet des poursuivants de Philippe avec une victoire sur Kashiwabara à la ronde précédente (y aurait-il une recette bordelaise anti-Takuji ?) et une seule défaite face à Emmanuel Caspard.

Philippe Juhem poursuit son cavalier seul en tête lors de la sixième ronde en battant Emmanuel Lazard, tandis que les autres poursuivants s'entre-tuent et que les deux Franco-Japonais se départagent tout juste, Takuji Kashiwabara battant Hiroyuki Abe 34-30.

La septième et dernière ronde de la journée est de la même trempe et Philippe Juhem termine cette première journée vaincu après une victoire sur Paul Ralle. Il est suivi d'Emmanuel Caspard à 6 points. Les autres joueurs sont à 5 points. Petite frayeur pour Emmanuel Lazard qui bat au temps au dernier coup Jean-Luc Basso qui tenait une victoire sur l'othellier. Takuji Kashiwabara, bat Stéphane Nicolet de la même manière tandis que Frédéric Auzende et Dominique Penloup font un petit retour parmi les poursuivants. Seule Maureen Dumoulin, plus jeune participante à une phase finale du Championnat de France n'a aucune victoire. La position des joueurs locaux n'est pas très brillante : on trouve Serge Poirier et Frédéric Lang à 3 points, Jacqueline Hervé à 2 points et Roland Houdebine à 1 point.

C'est pourquoi ils mirent tout en œuvre lors du repas du samedi soir, prévu dans une charmante

crêperie du centre-ville, pour mettre leurs adversaires du lendemain hors d'état de nuire. Philippe Juhem, Dominique Penloup et quelques autres joueurs méfiants avaient décidé de dîner de leur côté.

Nous proposâmes aux joueurs présents les galettes dites traditionnelles : la galette-saucisse bretonne (galette chaude contrairement à celle, froide, que l'on trouve dans les kermesses d'été), la galette au lait ribot (lait caillé froid)... spécialités qui peuvent dérouter un estomac non averti. Mais elles n'eurent que peu de succès contrairement aux galettes super-complète-œuf-miroir-dans-lequel-on-se-voit-dedans, aux galettes « tartiflette » et j'en passe. À quand les galettes « choucroute » et les galettes « cassoulet ».

Comme le piège de la crêperie n'avait pas fonctionné, c'est sur l'othellier qu'il fallait faire ses preuves.

Reprise des parties ce dimanche matin pour la huitième ronde qui voit Philippe Juhem et Emmanuel Caspard asseoir leur avance sur leurs poursuivants avec 8 et 7 points ; on retrouve Emmanuel Lazard et Paul Ralle à 6 points.

Après la neuvième ronde, seul Emmanuel Lazard perdait sa partie contre Emmanuel Caspard. Jean-Paul Sarkissian infligeait sa troisième défaite à Takuji Kashiwabara qui se retrouve donc hors course pour la finale tout comme Frédéric Auzende battu par Stéphane Nicolet, Sandry Andriani battu par Paul Ralle et Jean-Luc Basso défait par Philippe Juhem.

Seuls sept joueurs peuvent encore prétendre à disputer la finale : Philippe, les deux Manu, Paul Ralle, Dominique Penloup, Stéphane Nicolet et Jean-Paul Sarkissian. Maureen Dumoulin remporte sa première victoire du tournoi, un grand bravo pour cette jeune joueuse. Pour ma part je retrouvais Frédéric Lang pour un mano à mano fraternel. Après un bon début de partie je contrôlais le jeu jusqu'à la fin de partie. Une erreur au coup 45 me donna des sueurs froides mais j'étais encore gagnant 33-31 et finalement je

réussis à m'imposer et à battre mon co-équipier Rennais.

Les hommes de tête s'affrontant à la dixième ronde, trois nouveaux joueurs virent se fermer devant eux les portes de la finale : Jean-Paul Sarkissian battu par Philippe Juhem, Stéphane Nicolet battu par Dominique Penloup et Manu Lazard défait par « Popol » Ralle sur le score de 34-30.

Avant d'attaquer la dernière ronde, Philippe Juhem, Emmanuel Caspard et Paul Ralle, les trois hommes encore en course pour la finale, ainsi que Serge Poirier répondirent à des interviews d'une charmante journaliste de TV Rennes amusée de voir 34 joueurs retourner les pions comme des crêpes. Puis les choses sérieuses reprirent.

Philippe Juhem assuré de jouer la finale gardait un peu d'influx et laissait échapper sa première partie du week-end face à Yi Liang qui tentait de se racheter d'un tournoi en demi-teinte. Takuji Kashiwabara battait Emmanuel Caspard alors que Paul Ralle venait à bout difficilement de Dominique Penloup 34-30. Emmanuel, avec un meilleur départage obtenait le droit de défier le Champion de France sortant pour une finale qui s'annonçait très serrée, Philippe n'ayant battu Emmanuel que sur le score de 33-31 pendant le week-end.

Serrée... elle le fut cette finale !! La plus serrée jamais jouée. Emmanuel emportait la première partie avec les blancs 33-31 mais Philippe bien que semblant moins bien dans la deuxième parvenait à arracher la nulle et obtenait le droit de jouer une partie de départage. Celle-ci fut indécise, la victoire semblant changer plusieurs fois de côté et finalement Philippe s'imposait sur le score de 37-27 pour remporter son cinquième titre de Champion de France à une longueur du record de Paul Ralle.

Je voudrais remercier les Manu Caspard et Lazard pour m'avoir donné l'opportunité d'organiser ce Championnat de France 1999 à Rennes et bien sûr les joueurs qui font de ce tournoi une grande fête. Félicitations à Philippe Juhem et à l'année prochaine.

**Classement final**

1. Juhem Philippe 10 +1,5
2. Caspard Emmanuel 8 +1,5
3. Ralle Paul 8
4. Penloup Dominique 7
- Nicolet Stéphane 7
- Lazard Emmanuel 7
- Liang Yi 7
- Kashiwabara Takuji 7
- Andriani Sandry 7
10. Poirier Serge 6
- Auzende Frédéric 6
- Stevens Patrice 6
- Sahli David 6
- Sarkissian Jean-Paul 6
- Scherno Dominique 6
- Seknadjé José 6
17. Basso Jean-Luc 5
- Abe Hiroyuki 5

- Andriani Bintsia 5
- Bernou Stéphan 5
- Bétin Dominique 5
- Suignard Éric 5
- Michel Stéphane 5
- Saint-Jours Emmanuel 5
- Tonkeul Cyril 5
- Grison Rémi 5
- de Guerville François 5
28. Lang Frédéric 4
- Blindauer Emmanuel 4
30. Torri Marie-Christine 3
- Houdebine Roland 3
- Hervé Jacqueline 3
33. Peillon Maureen 2
34. Dumoulin Maureen 1

a b c d e f g h

1	42	43	24	22	29	27	30	51
2	44	41	26	21	19	20	52	28
3	45	33	14	12	2	13	23	18
4	35	31	1	●	●	7	17	15
5	34	40	6	●	○	5	10	16
6	38	25	37	11	4	3	8	55
7	39	50	58	36	32	9	53	56
8	46	59	48	47	49	57	60	54

Penloup 28-36 Juhem

a b c d e f g h

1	57	53	26	22	23	24	45	43
2	54	58	32	21	19	20	42	28
3	39	31	14	12	2	13	25	18
4	30	29	1	●	●	7	17	15
5	36	38	6	●	○	5	10	16
6	37	27	35	11	4	3	8	44
7	59	50	34	52	40	9	55	33
8	51	60	41	48	49	47	56	46

Caspard 31-33 Juhem

a b c d e f g h

1	59	45	44	35	42	38	43	57
2	60	46	16	13	29	31	56	58
3	25	15	7	12	2	22	36	32
4	23	14	1	●	●	19	11	33
5	24	20	6	●	○	5	10	34
6	26	17	8	9	4	3	30	47
7	27	55	21	18	28	41	49	48
8	54	51	50	37	40	39	53	52

Nicolet 27-37 Caspard

finale 1

a b c d e f g h

1	56	39	38	33	12	31	60	52
2	55	43	16	27	9	10	40	49
3	28	13	11	7	2	5	6	50
4	17	4	1	●	●	14	19	24
5	32	26	8	●	○	15	29	34
6	37	45	20	30	18	3	36	41
7	42	48	35	25	22	21	57	58
8	51	53	46	23	44	54	47	59

Juhem 31-33 Caspard

finale 2

a b c d e f g h

1	52	51	55	54	35	56	57	58
2	53	44	31	28	45	47	60	43
3	27	34	17	13	2	10	46	30
4	37	14	1	●	●	5	9	32
5	36	22	6	●	○	3	8	15
6	25	23	19	11	4	12	16	59
7	48	40	20	18	7	29	33	42
8	41	49	50	26	21	24	39	38

Caspard 32-32 Juhem

finale 3

a b c d e f g h

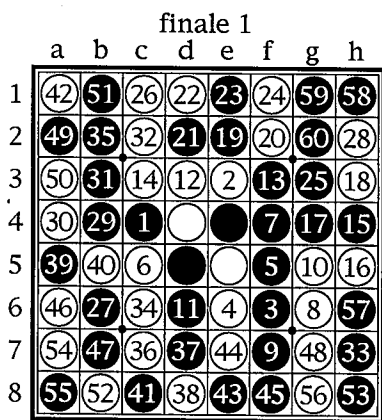
1	47	40	39	38	36	46	41	51
2	48	42	21	31	25	30	43	52
3	37	32	20	10	2	11	18	16
4	34	24	1	●	●	7	13	53
5	35	26	6	●	○	5	12	59
6	33	27	19	15	4	3	8	60
7	58	50	28	23	14	9	54	49
8	57	29	45	22	44	17	56	55

Juhem 37-27 Caspard

# La finale de Milan

par Emmanuel Caspard

Voici un commentaire des trois parties de la finale du dernier championnat du monde.

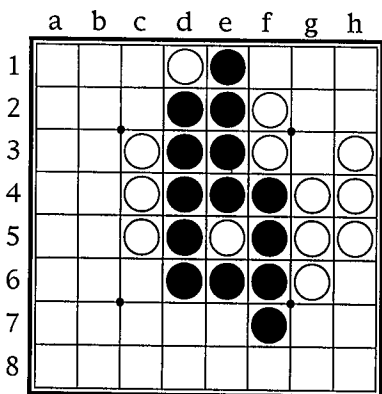


Shaman 47-17 Nakajima

1.c4 à 9.f7 : Tigre centrale, variante du Triangle.

10.g4 à 22.d1 : les deux joueurs récitent une des ouvertures les plus connues sur Internet et qui, comme chacun ou presque sait, fait nulle.

23.e1 : l'innovation. On joue habituellement 23.g3 et Blanc a alors le choix entre 24.c1 et 24.e1. Le coup du texte avait été très peu joué jusqu'ici, alors qu'il semble donner de bons résultats pour Noir.



Après 23.e1

24.f1 : la seule réponse. Blanc a déjà beaucoup de frontière et ne peut laisser Noir gagner un temps sur le bord nord : à ce stade, le béton blanc est déjà forcé.

25.g3 : Noir ne veut pas laisser ce coup à Blanc. Cependant, 25.c2 est aussi possible mais peut-être plus délicat à jouer pour Noir.

26.c1 : Blanc, cohérent, poursuit son béton. Il possède un temps

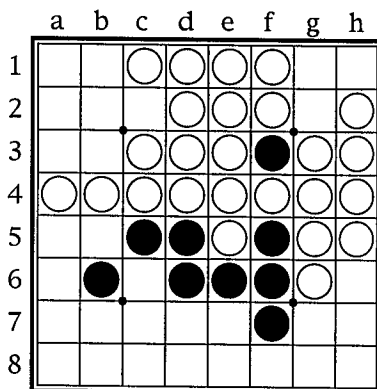
supplémentaire en h2.

27.b6 : Noir, complètement à l'extérieur de la position, économise ses coups...

28.h2 : ... et Blanc maintient la pression.

29.b4 : Noir s'accroche à ce qu'il trouve. Jouer h7 donnerait un très bon coup à Blanc en c6.

30.a4 : quand un béton est lancé, il ne faut pas hésiter à insister fermement sous peine de le voir se retourner contre le bétonneur. Ici, Noir n'a plus que deux coups : h7 et b3. En effet, sur 31.c2, 32.b1 et c'est terminé : les paires h6 h7, a3 a2 ou a5 a6 n'y font rien.



Après 30.a4

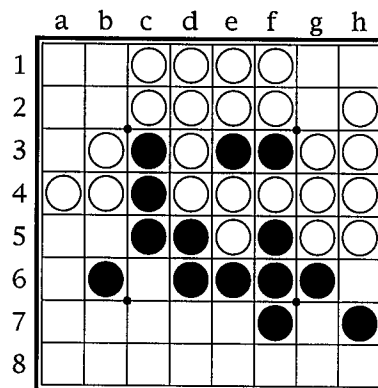
31.b3 : je serais bien en peine de choisir entre ce coup et h7. David voulait sans doute reprendre un pion sur la diagonale g5-c1 sans tarder, afin de pouvoir s'insérer en h6 après h7 et un sacrifice sur le bord bi-bi.

32.c2 : si 32.a3 b2 s'est déjà vu, le coup du texte reste plus classique. On notera que le bord blanc au nord est pour l'instant inattaquable, mais Noir peut changer cet état de fait avec la suite h6 h7 qui permet de jouer g2.

33.h7 : mais Noir préfère créer un bord bi-bi, en gagnant un temps.

34.c6 : Tetsuya a joué ce coup *a tempo*, ce qui me semble excessif (pour la petite histoire, Philippe Juhem et moi avons joué cette même suite lors du dernier championnat de France : Philippe a choisi de varier ici avec 34.c7, qui donne un jeu moins facile pour Noir. La fin de partie a été serrée, avec des gains étroits basculant

plusieurs fois, Blanc l'emportant finalement 31-33). Le principal inconvénient de ce coup est sans doute de donner accès à Noir dans le coin nord-ouest.

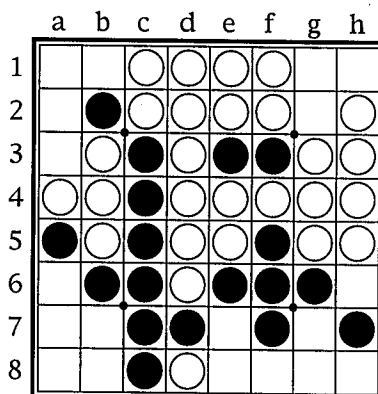


Après 33.h7

35.b2 : David ne se le fait pas dire deux fois et sacrifie immédiatement dans la région impaire pour forcer Blanc à ouvrir encore le jeu alors qu'il a déjà une frontière importante et deux bords : la pression a nettement changé de camp avec le coup 34.

36.c7 d7 d8 : avec cette séquence, Tetsuya gagne un temps tout en recoupant la diagonale, mais cela ne marche pas : Blanc est maintenant perdant (36.g2 gagnait 31-33 et 38.a5 faisait nulle).

39.a5 : coup classique dans cette configuration. Si Blanc joue a6, Noir répond a3 et Blanc n'a plus accès en b4. Et pour ne pas ouvrir, il ne reste guère que 40.b5.



Après 41.c8

41.c8 : un coup naturel mais perdant 30-34 (il fallait jouer 41.b7! avec une finale incompréhensible). Ici, Noir prend accès en a3 et a6, menaçant de jouer a6 puis a2 puis

a3, ce qui semble faire beaucoup pour Blanc.

**42.a1** : avec ce coup, Blanc aura des problèmes de parité en b1. Ce n'était donc peut-être pas la meilleure chose à faire. 42.a6 donne 43.e8 et Blanc est ramené au même problème, mais le simple 42.e7 est gagnant.

**43.e8** : bien sûr. Maintenant, sur a6 Noir contrôle la diagonale avec b7 et sur f8 il joue e7, laissant Blanc avec le choix entre un bord de cinq au sud et... a6.

**44.e7 f8** : Blanc enlève à Noir son temps en e7, ce qui semble naturel mais perd (44.g8 est gagnant) puis se décide pour a6, ce qui est catastrophique après la réponse de Blanc. Il fallait sûrement tenter quelque chose comme g2 (en effet 46.g2 sauve 31 pions).

**46.a6 b7** : game over, comme ils disent à Milan.

**48.g7** : Blanc semble contrôler la diagonale, mais...

**49.a2 a3 b1** : Noir la recoupe avec cette jolie séquence et la fin de la partie n'est qu'une rapide agonie pour Blanc. Et pour bien enfoncer le clou, Noir joue les trois derniers coups grâce à une arnaque classique (g1 ne retourne rien sur la diagonale et Blanc n'a donc pas accès en g2).

finale 2

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	59	44	23	39	26	43	52	57
2	58	60	16	17	41	46	45	56
3	25	18	7	9	2	19	30	55
4	28	8	1	○	●	10	14	54
5	27	13	6	●	○	5	15	47
6	20	31	11	12	4	3	32	48
7	29	53	21	24	22	37	42	50
8	51	38	33	34	35	36	40	49

Nakajima 54-10 Shaman

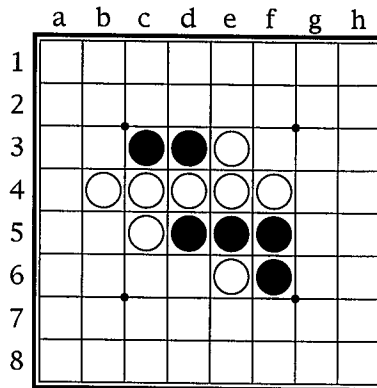
**1.c4 à 9.d3** : Tigre diagonale.

**10.f4** : variante anglaise. Elle aura été l'ouverture du troisième jour à Milan : deux des trois parties de la finale et une des parties des demi-finales se sont jouées avec elle.

**11.c6** : à peu près la seule réponse. Cependant, 11.d6 me paraît jouable : on peut avoir la séquence 11.d6 c6 b5 (ou b6) et la position semble équilibrée. Mais à l'usage, il semble que cette suite donne de

moins bons résultats que la suite désormais classique 11.c6 d6 b5.

**12.d6 b5** : classique, donc. L'idée est que si Blanc ne joue pas d6, c'est Noir qui le fera. Mais il y a quand même quelques subtilités : ainsi, sur 12.g4 d6, il vient 14.b5 et Noir n'a accès ni en b6 ni en g5. Il faut donc probablement répondre autre chose que d6 à 12.g4 : 13.g5, 13.g6 (alors 14.d6 b5!) et 13.f2 sont sans doute les meilleurs candidats.



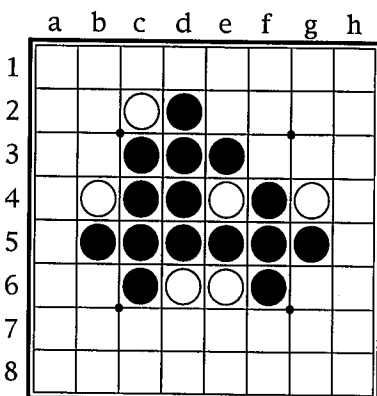
Après 10.f4

**14.g4** : toujours classique.

**15.g5** : la réponse la plus simple. On joue aussi 15.d7, avec ensuite 16.a5 et des parties complexes dans lesquelles Noir est un peu damiérisé et manque de pions intérieurs.

**16.c2** : profite du coup précédent qui pourrait la réponse évidente de Noir en d2.

**17.d2** : mais Noir le joue quand même (NDLR : 17.b3 est le plus classique) et damiérise Blanc, tout en se préparant un coup tranquille en f3. Faire attention à ce genre de coup, cependant, même si ça marche ici : retourner beaucoup de frontière pour se préparer un coup tranquille sur celle-ci n'est en général pas une bonne manière de faire.



Après 17.d2

**18.b3** : le coup évident. Prépare un coup en a6 avec une bonne approche de bord : cette configuration, appelée « bord Piau » est très bonne (forcément, avec un nom pareil... salut Didier) et on essaie en général d'empêcher son adversaire de la prendre.

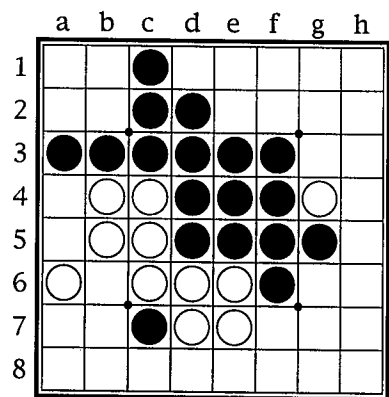
**19.f3** : ce qui n'est pas le cas ici, car si Noir joue a4 (le meilleur moyen de contrer la formation d'un bord Piau est souvent de jouer droit au bord immédiatement), Blanc répond c7 et Noir a perdu son accès en f3 alors que Blanc est bien revenu au centre.

**20.a6** : évidemment.

**21.c7** : Noir est au centre mais avec beaucoup de pions, il faut donc économiser. Une autre possibilité est 21.a4 qui poursuit dans l'idée de la damiérisation (dans l'autre partie jouée sur cette variante lors du championnat du Monde, Haugland a choisi ce coup mais c'est alors Blanc — David, déjà — qui a pu jouer c7 ; la partie fut ensuite serrée et Noir l'a emporté 33-31).

**22.e7** : il ne faut surtout pas jouer d7 car alors Noir a un coup excellent en a4, qui ne retourne rien en diagonale et enlève à Blanc son coup en e7. Mais le coup du texte a l'inconvénient de rendre le coup a3 très bon pour Noir, qui ne retourne rien non plus en diagonale.

**23.c1** : logique, prépare a3 et Blanc n'aura pas accès en a4.



Après 25.a3

**24.d7** : le choix de Blanc est limité s'il ne veut pas ouvrir au nord-est sur la frontière noire, où tous ses coups donnent une réponse évidente. Maintenant, après a3, Blanc a un coup tranquille en g3.

**25.a3** : bien sûr.

**26.e1** : Blanc assure un accès en

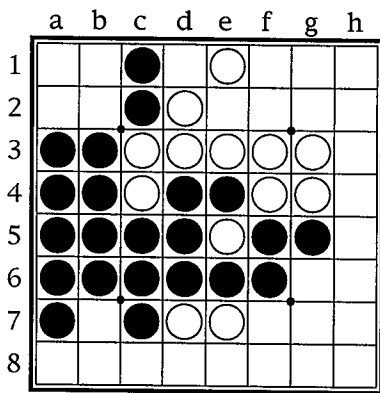
a5 après un coup de Noir en a4, mais renonce à son coup en g3. Peut-être fallait-il essayer 26.g3 h4 suivi de e1 ou h5.

27.a5 : Noir accepte de prendre un bord de cinq qui ne sera pas facilement attaquable par Blanc pour forcer celui-ci à agrandir sa frontière.

28.a4 a7 : la suite logique. Noir a un coup supplémentaire en b6.

30.g3 : David est un peu à court de coups. 30.e2 laisserait un très bon coup en d1 et retourner le pion c7 laisse Noir jouer tranquillement en f7 avant d'aller en b6. Le coup joué prend accès en b6 et force Noir à le jouer.

31.b6 : donc. Le béton/grosse masse est lancé.



Après 31.b6

32.g6 : sur 32.h6 vient 33.d1 avec des suites très compliquées, dans lesquelles Blanc prend le bord nord pour conserver son accès en g6 mais ne pourra jamais attaquer le bord de cinq noir à l'ouest (ce qui implique donc des problèmes de parité liés au trou de trois au nord-ouest) ou laisse ce bord à Noir avec une suite du type 34.e2 f1 et Blanc pourra attaquer le bord après 36.f7 mais devra pour ce faire donner le contrôle du jeu à Noir : 37.d8 b1 f2 g1 e8 et Blanc n'a plus de coup. 32.g6 assure à Blanc son accès en b1.

33.c8 : dans l'idée du béton ; ce coup pourrait redonner à Blanc des pions intérieurs, donc Noir le lui enlève.

34.d8 : oui. 34.f7 laisse f8 puis g8. D'autre part, les séquences au nord sont favorables à Noir : 34.b1 d1 e2 f1 g1 d8 donne un trou de trois au nord-ouest très gênant pour Blanc. Il suit par exemple 40.e8 f2 b8 f8 g8 f7 et c'est terminé ou 40.f7 g8 b7 f2 et c'est

terminé aussi même si c'est un peu moins évident pour Noir.

35.e8 : on bétonne ou on ne bétonne pas...

36.f8 : indispensable. Sur 36.f7, 37.d1 suivi de 38.e2 f1 b1 f2 g1 g2 h3 et Noir gagne sans trop de problèmes ou 38.b1 e2 f2 g2 et Noir gagne sans aucun problème.

37.f7 : reprendre le bord sud donnerait une position délicate après 38. f7. Tetsuya prépare une jolie finale.

38.b8 : Blanc n'a pas le choix, sauf à revenir dans les mauvaises suites au nord.

39.d1 : force Blanc à utiliser son temps en g8, car sur b1 ou e2, Noir enlève le pion c4 avec e2 ou f1 respectivement et Blanc mange ses dents car il ne pourra pas s'insérer sur le bord ouest, la diagonale étant toute noire.

40.g8 semble donc obligé (même si ça perd cinq pions par rapport au meilleur coup 40.e2, mais c'est difficile à voir).

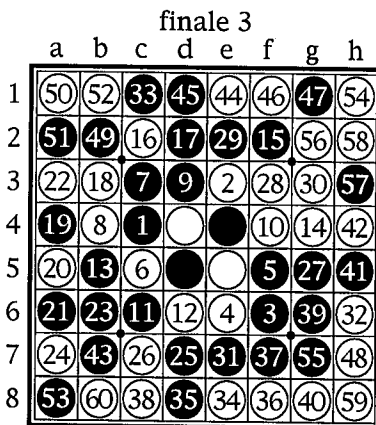
41.d2 : Noir contrôle la diagonale a7-e3 et menace de contrôler la diagonale b2-f6, ce qui, avec les deux temps correspondant aux deux cases X, serait le coup de grâce. 42.g7 est donc, là encore, obligé.

43.f1 : le temps qui tue.

44.b1 : la paire 44.f2 g1 permet à Noir de recouper la diagonale sans ouvrir, ce n'est donc pas une bonne idée (bon, il se trouve que le coup du texte est encore pire mais dans tous les cas Blanc est largement perdant).

45.g2 : la pointe élégante. Noir contrôle la diagonale et Blanc ne pourra pas la recouper.

46.f2 h5 : CQFD. La fin de la partie n'est plus qu'une formalité.

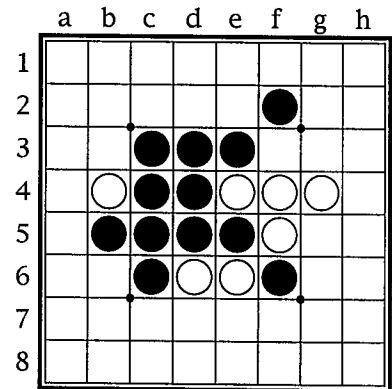


Nakajima 18-46 Shaman (F3)

1.c4 à 10.f4 : ils remettent ça. Rejouer dans la troisième partie d'une finale du championnat du Monde l'ouverture sur laquelle on vient de faire 10 pions, y a pas à dire, ça vous a un certain panache, quoi.

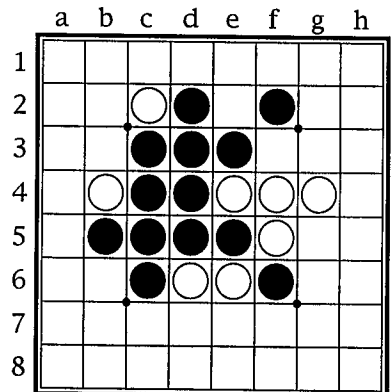
11.c6 à 14.g4 : classique, tout ça.

15.f2 : tiens, étrange. Tetsuya qui avait gagné la partie précédente, change de ligne. Craignait-il une préparation de David ou n'était-il pas vraiment convaincu par la variante ? En général c'est le joueur qui a perdu qui sort le premier de la suite connue. Mais bon... Ce coup assure un accès en b6 après une paire Noir d7 Blanc a5.



Après 15.f2

16.c2 : ce coup peut sembler étonnant, car après la réponse évidente de Noir en 17.d2, Blanc n'a fait que rajouter un pion isolé à l'extérieur de la position, ce que l'on déconseille en général. Mais en fait, on revient dans le même type de position que dans la partie précédente si l'on excepte le pion noir en f2 au lieu de g5. Et les mêmes idées seront présentes dans la suite de la partie.



Après 17.d2

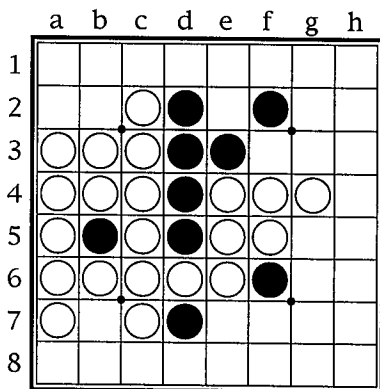
18.b3 a4 : cette fois, Noir ne laisse pas son bord Piau à Blanc.

20.a5 a6 a3 b6 a7 : dans cette séquence classique, Blanc est forcé

de prendre le bord de cinq, sinon, Noir le prend au coup suivant et le béton qui suivra sera violent et sans doute efficace.

**25.d7** : simple et économique. Noir semble pas mal, alors que Blanc a de la frontière et un bord déséquilibré. À ce stade, peu de gens donnaient quelque chance à David. Et personne à part Philippe n'avait prévu le coup suivant.

**26.c7** : le genre de coup qu'on élimine rapidement quand on regarde la position mais qui s'avère intéressant une fois qu'on l'a joué. N'empêche qu'il faut le sortir, quand même. Blanc contrôle la colonne c, donc Noir n'a plus son coup en c1, et la diagonale a3-e7, donc le pion e3 n'est pas tabou. Noir semble maintenant plus à l'extérieur qu'au centre de la position.



Après 26.c7

**27.g5** : on retrouve maintenant l'un des autres coups thématiques de l'ouverture. Noir prépare f3 et déconnecte le coup en e7 du pion e3.

**28.f3** : mais Blanc le joue à sa place. 28.d1, qui enlève l'accès en f3, ne marche pas bien car Noir peut jouer en e2.

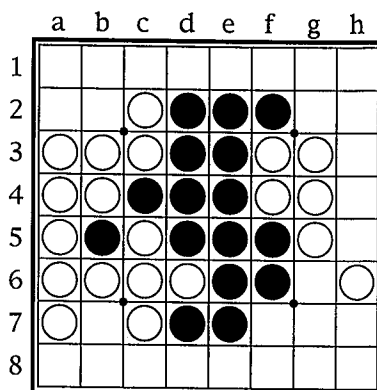
**29.e2** : sinon Blanc y joue.

**30.g3** : ce coup est plus tranquille pour Blanc dans cette partie que dans la précédente.

**31.e7** : Noir reste tranquillement au centre, peut-être trop tranquillement. Sa position semble excellente mais Blanc, de manière surprenante, parviendra à rester dans la partie et à renverser la tendance en sa faveur. Cela dit, on ne peut objectivement rien reprocher à ce coup 31.

**32.h6** : David a joué ce coup assez rapidement, alors que nous avons longuement hésité entre h6 et e8.

Blanc a désormais des pions sur deux bords opposés, ce qui est souvent catastrophique en raison de l'influence énorme que cela crée. Mais Noir n'arrive pas à tuer.



Après 32.h6

**33.c1** : peut-être faut-il essayer 33.c8, malgré le sacrifice possible en b7. (NDLR : Effectivement, 33.c8 gagne 34-30 pour Noir mais ce sera son dernier coup gagnant.)

**34.e8** : Blanc survit comme il peut.

**35.d8 f8 f7 c8** : séquence classique dans laquelle Noir donne un bord de plus à Blanc au prix d'un temps en g8.

**39.g6** : sinon c'est Blanc qui y jouera, après g8.

**40.g8** : le dernier coup pas trop coûteux.

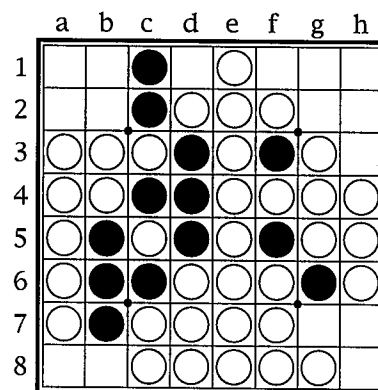
**41.h5** : il faut enlever ce temps sur le bord.

**42.h4** : le seul coup. Sur h3, Noir s'insère en h4 avec le sacrifice en g7 qui suivra bientôt : la partie est alors finie. Mais Blanc n'a pas accès en h7 et devra ouvrir au nord pour le récupérer.

**43.b7** : il faut choisir la bonne diagonale. Jouer en g7 est dangereux car si Blanc recoupe la diagonale, il menace de jouer h8 puis h7, donc Noir sera forcé de sacrifier en b7, et Blanc gagne sur un score serré. Le sacrifice en b7 force Blanc à ouvrir. À ce stade, la partie est nulle. Mais en cas de nulle, c'est Tetsuya qui l'emporte au nombre de pions. Le suspense est donc à son comble et l'ambiance dans la salle des spectateurs est complètement folle.

**44. e1** : l'un des deux coups optimaux (l'autre est g7, si mes souvenirs sont bons), et le plus difficile à jouer pour Noir, c'est-à-dire que pour obtenir la nulle, les bons

coups sont moins naturels pour Noir, qui a ainsi plus d'occasions de se tromper que dans l'autre suite. Commentaire de David après la partie sur ce coup : « Je ne savais absolument pas quel était le score, mais c'est le coup qui m'a semblé le plus difficile à jouer pour mon adversaire et qui respectait la parité. » Un bon principe à retenir.



Après 44.e1

**45.d1** : l'erreur de trop. À présent, Blanc est gagnant et ses coups sont faciles à trouver, il suffit de jouer la parité à peu près simplement.

**46.f1** : le plus naturel.

**47.g1** : quoi d'autre ? 47.h3 h2 g7 et Blanc l'emporte facilement avec la parité.

**48.h7** : et Noir ne peut pas créer de bord bi-bi car il n'a pas accès en h2.

**49.b2 a1 a2 b1 a8** : la continuation logique. Mais Noir n'a pas accès non plus en b8.

**54.h1** : Blanc n'est donc pas pressé de jouer b8.

**55.g7** : à cause du prébord homogène, Noir ne récupère pas son accès en b8 via g2 avec 55.h3 h2 ! Une variante originale du bord 6+4.

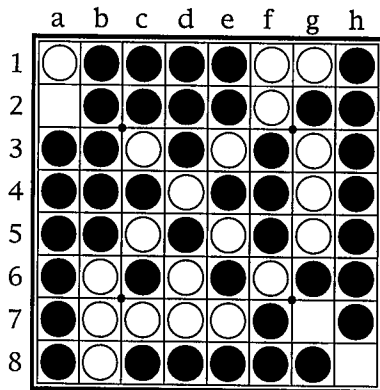
**56.g2 à 60.b8** : et Blanc joue même les trois derniers coups pour l'emporter sur un score sans appel. C'est du délire dans le stade, les spectateurs sont debout et les snobs bridgeurs milanais définitivement choqués. Pour son deuxième titre, David s'offre à la suite les deux favoris japonais du tournoi.

Ça aurait mérité d'être le dernier championnat du Monde du siècle, tiens. Mais bon, comme ça, il y aura au moins 50 Japonais au tournoi de Paris 2000...

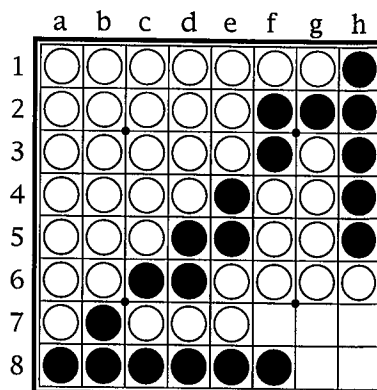
# Problèmes

par Frédéric Auzende

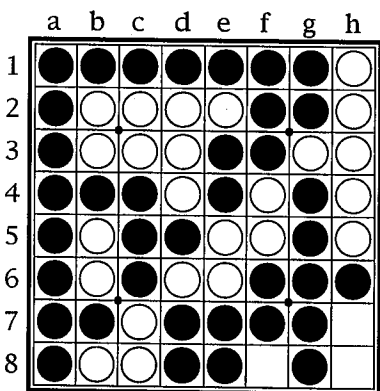
Huit problèmes de finale, classés par ordre subjectif de difficulté croissante.



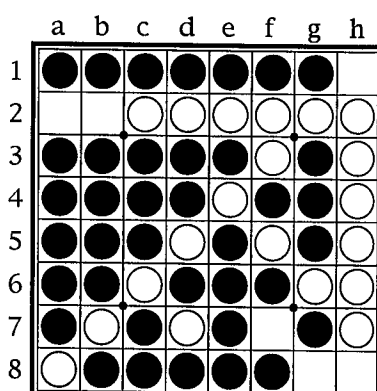
1. Blanc joue et gagne



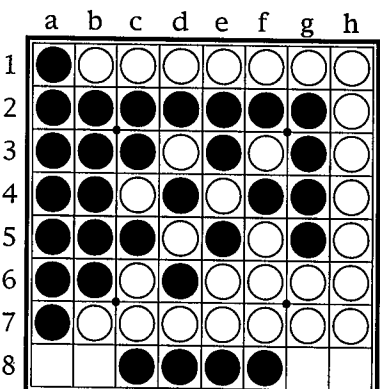
5. Noir joue et gagne



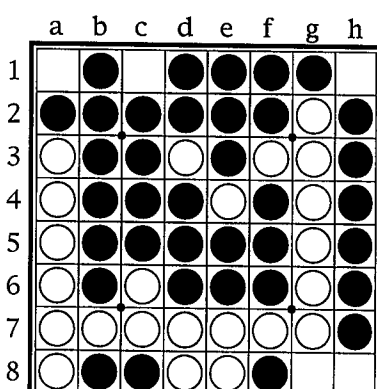
2. Blanc joue et gagne



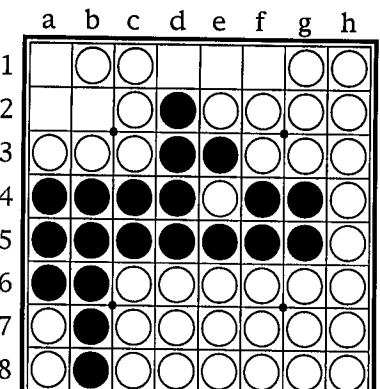
6. Blanc joue et gagne



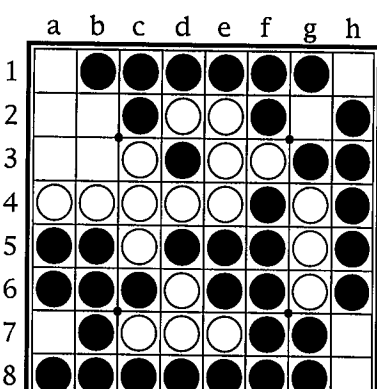
3. Noir joue et gagne



7. Blanc joue et gagne



4. Noir joue et gagne



8. Noir joue et gagne

# Solutions

1. Pour gagner, le plus simple est de jouer tous les coups... Si Blanc commence par 58.a2, il contrôle la diagonale a1-h8 et Noir n'aura jamais accès en g7. Les suites 58.a2 ps g7 ps h8 ou 58.a2 ps h8 ps g7 gagnent toutes deux 30-34. En revanche, 58.h8 ne fait que nulle.

2. Si Blanc veut jouer la parité, c'est-à-dire, ici, le dernier coup, il ne doit pas commencer par 58.f8, puisque cela fait passer Noir. Restent donc 58.h8 et 58.h7. Sur 58.h8, Noir répond 59.h7 et sauve ainsi beaucoup de pions dans le coin sud-est, obtenant la nulle. En revanche, 58.h7 est gagnant 31-33 sur la suite 58.h7 f8 h8 (et 30-34 sur l'autre).

3. Il faut compter. Dans le trou sud-ouest, il n'est pas avantageux de prendre le coin car cela gagne la diagonale mais donne le prébord ouest ; de même dans l'autre, où il vaut mieux jouer en g8 qu'en h8 (cela fait une différence de trois pions). Les deux suites 57.b8 a8 g8 h8 et 57. g8 h8 b8 a8 gagnent 33-31 (il n'y a pas d'interférence). Toutes les autres perdent.

4. Si Noir veut garder la parité, il doit jouer d'abord dans le trou d1-e1-f1 afin de laisser intact l'autre trou impair, auquel Blanc n'a pas accès ; en outre, s'il parvient au coin a1 sans lui redonner accès en a2 ou b2, il pourra l'arnaquer et jouer ces deux coups grâce au contrôle du prébord ouest... C'est pourquoi il est mauvais de jouer 55.f1 (d1 e1, qui retourne c3 et permet 58.b2), ou bien sûr 55.d1 qui retourne b3 et c2 ; le bon coup est 55.e1 sur lequel Blanc n'a pas accès en f1 ! Suit donc 56.d1 et Noir joue les quatre derniers coups : 57.a1 ps a2 ps f1 ps b2 34-30.

5. Noir a gagné la parité mais Blanc a déjà beaucoup de pions définitifs et il ne faut pas se tromper... Il s'agit ici de récupérer presque tous les pions de la partie est de l'othellier (les bord et pré-bord est, ainsi qu'une bonne partie de la colonne f), plus le prébord sud. Pour cela, il faudra donc jouer en f7 **après** que g7 et h7 auront été remplis, et en g8 **après** que Blanc aura joué g7 (ou l'inverse). On élimine donc 56.f7 et 56.g7, il ne reste que 56.h7, qui force 57.g7 et si Noir veut jouer en g8 et en f7, il doit poursuivre par 58.g8 h8 f7, gagnant 35-29. Les autres suites perdent.

6. Jouer au sud-est serait catastrophique, donnant le bord est et probablement le prébord nord à moins de laisser Noir jouer deux fois au sud. Il faut donc jouer en a2 ou en b2. Notons au passage que Noir a passé une fois, donc Blanc semble avoir perdu la parité, d'autant plus qu'il reste le trou h1 où il n'aura jamais accès ; une façon de régler ces deux problèmes serait évidemment de s'arranger pour que Noir ne puisse jamais y jouer non plus... Or sur 55.a2 vient 56.b2 (sinon Blanc y joue), Noir contrôle alors la diagonale a1-h8 et Blanc, qui est obligé de sacrifier le coin

h8 et le bord est, n'obtient plus que la nulle. Il faut donc jouer 55.b2 a2 h8 g8 f7, où Blanc a finalement récupéré la parité et l'emporte 30-33.

7. La première idée serait de prendre le coin avec 56.a1. Noir n'a d'autre réponse que 57.h1 (57.g8 laisserait à Blanc les trois derniers coups), puis Blanc joue 58.c1 pour la parité et perd après la paire 59.g8 h8 sur le score de 33-31 (comptez pour vérifier !). Donc il faut trouver autre chose. En fait, le problème vient de ce qu'en prenant le coin a1, Blanc a retourné le pion c3, ce qui l'a empêché de récupérer les pions c4 et c5 au coup suivant. Cependant, jouer en c1 tout de suite semble laisser le coin a1... mais si Noir y joue, alors Blanc peut prendre en h1, retournant g1 et empêchant Noir de récupérer le prébord est. Il faut compter (Noir ayant quand même gagné la diagonale au passage), mais 56.c1 a1 h1 h8 (sauvant le bord Est) g8 donne le gain à Blanc 28-36. Noir doit donc jouer ailleurs, laissant Blanc prendre le coin a1 au coup suivant ; finalement, on se ramène à la suite du premier paragraphe, à intervention des coups 56 et 58 près ; Blanc retourne donc les pions c4 et c5 en plus et gagne 31-33.

8. Noir paraît perdu puisqu'il semble avoir sacrifié le coin sud-est et les bords est et nord sans compensation en terme de parité, mais en fait Blanc a été imprudent en ne prenant pas le coin h8 avant, car Noir peut contrôler la diagonale a1-h8 et gagner la partie en jouant 51.b2. Blanc n'a alors aucun moyen de recouper la diagonale pour prendre le coin h8 : sur 52.a2 a1, sur 52.b3 a3 ; sur 52.a7, il ne faut surtout pas répondre en a3 avant que la case b3 n'ait été remplie (car Blanc recoupera ensuite en y jouant), mais jouer tranquillement en h7, puisque Blanc n'aura jamais accès en h8 ; il reste alors un trou impair où aucun des deux joueurs n'a accès, donc Noir a gagné la parité et va sauver tous ses bords, gagnant très largement la partie. En fait, la meilleure défense pour Blanc est de répondre tout de suite en h7 pour éviter que Noir n'y gagne un temps et regagner ainsi la parité après la suite 51.b2 h7 h8 a7, mais cela donne trop. La partie se poursuit alors par 55.a3 b3 et Noir gagne sur toutes les suites : 57.g2 h1 a2 a1 36-28 ; 57.a2 a1 g2 h1 35-29. Notons qu'évidemment, tout autre coup 51 est (largement) perdant si Blanc prend immédiatement le coin h8.

## Dix ans, ça suffit !

Chers amis,

Je viens d'être réélu au conseil de la FFO.

Cependant, soyons réalistes, le score réalisé (16 voix sur l'ensemble de la fédération) constitue un désaveu. Désaveu touchant moins (à mon avis) les propositions que j'ai pu faire au conseil ou les orientations de celui-ci que ma personne.

Dans ces conditions, je ne me sens plus la légitimité suffisante pour siéger au conseil.

Je remets donc ma démission au président Emmanuel Caspard.

Il ne s'agit pas d'une hautaine retraite sur l'Aventin : je continuerai à participer aux activités de la

fédération. J'aurais même probablement plus de temps à consacrer à diverses tâches. Marc Tastet et Emmanuel Lazard, bien que n'appartenant pas au conseil réalisent un travail considérable au service de la FFO. Cependant je n'appartiendrai plus à l'instance décisionnelle de la fédération. Cela faisait dix ans que j'en faisais partie, et comme on l'a dit fort justement dans d'autres circonstances : dix ans, ça suffit !

De nouvelles têtes et de nouvelles orientations sont maintenant nécessaires, la vertu de l'élection est de nous le faire savoir.

A bientôt devant un Othellier.

Philippe Juhem

*Rappelons le résultat des élections 99 au conseil de la FFO :*

<i>Emmanuel Caspard</i>	<i>40 voix</i>
<i>Philippe Juhem</i>	<i>16 voix</i>
<i>François Robin</i>	<i>15 voix</i>
<i>Marie-Christine Torri</i>	<i>15 voix</i>

*Philippe ayant décidé de remettre sa démission, imité par Jean-Manuel Mascort, le conseil devait désigner deux membres pour les remplacer. À sa dernière réunion, il a nommé François Robin et Marie-Christine Torri à la place de Philippe Juhem et Jean-Manuel Mascort.*

*Merci à Philippe pour toute son activité avec nous pendant ses longues années au conseil.*

*Emmanuel Lazard*

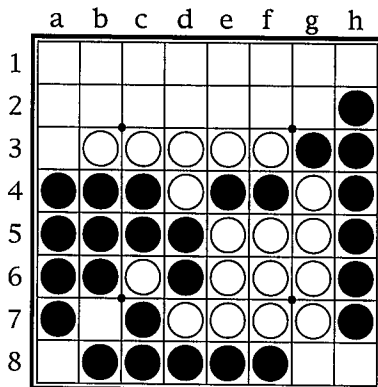
# Initiation : la théorie du mur plat

par Marc Tastet

Je vais essayer d'illustrer dans cet article la théorie du mur plat, attribuée au joueur anglais Imre Leader et connue outre-Manche sous ce nom : *Imre Leader's flat wall theory*.

L'idée de base est que si l'on doit avoir une frontière importante, il vaut mieux que ce soit un mur plat.

Voyons tout de suite un exemple tiré d'une partie entre les deux programmes Scooter et YingYang sur Internet en 1997.



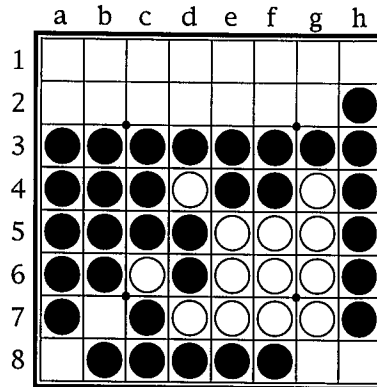
Noir doit jouer (coup 41)

Blanc a une grande frontière au nord mais c'est un mur plat. Noir va devoir traverser cette frontière et ce n'est pas facile. En effet, des quatre coups naturels sur la frontière, seul f2 ne retourne que deux pions du mur (e3 et f3) mais les trois autres (e2, d2 et c2) retournent chacun trois pions du mur. Cela signifie que dès le premier coup de Noir au nord, une bonne partie du mur aura fondu et Blanc ne risquera plus d'être à court de coups. L'efficacité du mur plat est accentuée par le fait que le joueur qui doit ouvrir (ici, Noir) possède les deux bords perpendiculaires au mur (ici, ouest et est) qui exercent beaucoup d'influence.

Regardons ce qui se passe si Noir joue par exemple 41.e2. Blanc peut répondre 42.a3 forçant 43.a2 et il joue alors 44.b2! contrôlant la diagonale et forçant Noir à donner un coin très vite.

En fait, le coup joué par le programme qui avait les noirs (coup optimal car le programme était en finale) est 41.a3 ! Bien que ce coup retourne toute la frontière,

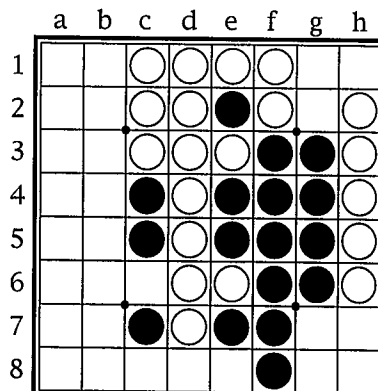
(ce qui est d'ordinaire catastrophique) c'est effectivement ici le meilleur car il rend à Blanc la pareille : c'est à son tour maintenant d'ouvrir sur un mur plat.



Blanc doit jouer (coup 42)

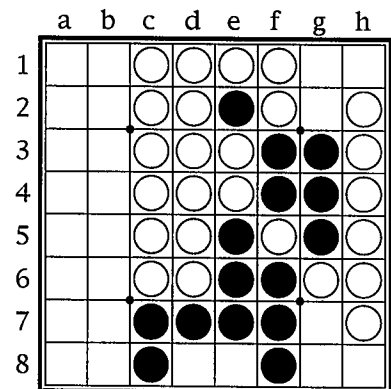
Ici, comme Blanc a très peu d'influence (il n'a ni le bord est ni le bord ouest), aucun de ses coups de c2 à f2 ne retourne trois pions du mur, mais il est à noter que même dans ce cas particulièrement favorable du point de vue de l'influence, chacun de ces quatre coups retourne tout de même deux pions du mur. Cela illustre encore une fois la difficulté qu'il y a à ouvrir sur un mur plat. Il faut quand même regarder les cases X : 42.g2 est très mauvais car Blanc se fait arnaquer avec 43.g8 (qui ne retourne pas g7) et Noir jouera plus tard h8 ; 42.b2 laisse une réponse facile à Noir en 43.c2 et Blanc n'est pas plus avancé.

J'ai cru remarquer que choisir de se former un mur plat était d'autant plus favorable que cela empêchait l'adversaire de jouer un coup tranquille. Pour illustrer cela, considérons l'exemple suivant.



Blanc doit jouer (coup 34)

Blanc doit jouer alors que Noir a un coup tranquille en c6. Il est difficile pour Blanc de le pourrir. En fait, le meilleur coup pour Blanc (et le seul coup gagnant) est de jouer lui-même 34.c6! formant ainsi un mur plat sur lequel Noir devra ouvrir. Il faut quand même vérifier que Blanc a un temps en réserve après la réponse évidente 35.c8 et c'est le cas avec 36.h7. On atteint alors la position suivante.



Noir doit jouer (coup 37)

Comme on est au coup 37, il faut penser que les cases X pourraient être intéressantes pour Noir. Mais sur 37.g2, Blanc peut répondre 38.g7! (qui ne sacrifie pas grand-chose car Blanc peut jouer h1 pour sauver son bord est quand il veut) et Noir doit ouvrir sur le mur plat ; de même sur 37.g7, il serait peut-être dangereux de jouer g2 immédiatement (risque d'arnaque, Noir jouant h1 sans que Blanc ait accès à g1) mais il suffit de préparer le terrain avec 38.d8 39.e8 40.h8 41.g8 et maintenant 42.g2 force Noir à ouvrir.

Du coup, il vaut mieux pour Noir ouvrir tout de suite le plus économiquement possible en jouant 37.b6, mais sur 38.g7! Noir doit retaper dans le mur plat.

Dans tous ces exemples, le mur plat est situé à deux cases du bord. Ce n'est pas le hasard. En effet, un mur plat à une case du bord est possible aussi mais beaucoup plus risqué, l'adversaire ayant souvent la possibilité de trouver une bonne combinaison sur le bord. Par ailleurs, un mur plat à trois cases du bord est beaucoup plus rare.

Pensez au mur plat !

# L'équipe de France 1999

par Takuji Kashiwabara

Dans ce numéro de *Fforum*, vous trouverez l'article d'Emmanuel Lazard sur le dernier championnat du monde, qui s'est déroulé à Milan, mais vous n'y trouverez pas les détails de la façon dont l'équipe de France 99 a été sélectionnée. Si vous êtes un lecteur attentif de *Fforum*, vous avez dû certainement lire comment marche le système des tournois préqualificatifs en principe. En revanche, si vous cherchiez à savoir comment nous trois avons été qualifiés, ce que vous auriez trouvé dans les précédents numéros de *Fforum* vous laisserait sur votre faim. Examinons donc ici le cas de chacun.

D'abord **Caspard** : on peut lire comment il a gagné aux tournois internationaux de Cambridge et de Paris, par contre l'étape décisive, le Grand Prix de France 99 reste un peu mystérieuse. Mais c'est normal, le Grand Prix et la transparence, ce sont deux antinomiques. Si on réfléchit bien, dans le système du Grand Prix, tout est fait pour qu'il soit le titre le plus prestigieux : la sélection sur l'année, le double toutes-roudes (tout le monde joue contre tout le monde avec deux couleurs) qui exclut le hasard de l'appariement... Pourtant il reste tout un voile de mystères. Chaque année, seulement quelques lignes de *Fforum* y sont consacrées. D'ailleurs, je ne cesse de faire des découvertes. En voici quelques-unes.

- Un tournoi annoncé nulle part peut compter pour le Grand Prix. Regardez le classement du Grand Prix 1998 dans le numéro 48 de *Fforum* où figure le tournoi de Strasbourg ; d'où sort ce tournoi-ci ?

- Deux tournois comptant pour le Grand Prix peuvent avoir lieu simultanément (cette année, l'Open de Rennes a eu lieu le week-end du préqualificatif de Grenoble).

- Les règles peuvent changer d'une année à l'autre : en 98, on jouait des parties en 25mn par joueur, mais en 99, je ne sais quelle instance de la FFO nous dicte que l'on joue des parties à 30mn par joueur ! L'entraînement pour le championnat du monde en serait la raison selon la rumeur, mais en 98, trois participants de la finale du Grand Prix faisaient partie de l'équipe de la France, tandis qu'en 99 seulement 2 ! En revanche, si vous connaissez les six participants, vous remarquez qu'il y a trois joueurs qui jouent souvent rapidement et trois autres qui préfèrent prendre tout leur temps... Et la personne qui m'a annoncé la décision fait partie de ces derniers...

Bref, on ne sait pas trop comment le Grand Prix fonctionne. J'espère faire de nouvelles découvertes l'année prochaine !!

Maintenant, passons à **Juhem** : on peut lire dans le *Fforum* 51 comment il est devenu à nouveau champion de France. Selon *Fforum* 54, il aurait gagné le tournoi de départage contre Nicolet ; or on ne sait strictement rien sur ce tournoi. Pour commencer : quand a-t-il eu lieu ? Et où ? Était-ce au meilleur de trois parties ? Ou cinq ? Ou sept ? Ou ont-ils joué un

nombre pair de parties comme au Meijin ? Qui a gagné combien de parties ? Quel était le score ? Avec quelle couleur ? Comment étaient les parties ? Poser ce genre de question, c'est peut-être de la curiosité malsaine...

Et votre **serviteur** ? On trouve plus ou moins les comptes rendus des préqualificatifs que j'ai gagnés dans *Fforum* (grand merci aux auteurs Manu Caspard, Christophe Lanuit et Frédérique Auzende), avec en prime deux articles sur celui de Copenhague. Mais peut-être que des lecteurs trouveront que la couverture des autres tournois est un peu légère, d'autant que c'est à Strasbourg que ma qualification est devenue à peu près sûre. (Tiens, en parlant du préqualificatif de Strasbourg, j'y ai fait encore une découverte sur le Grand Prix : celui qui termine troisième du système suisse peut conserver sa place en se déclarant forfait au match de départage 3/4 !)

Si vous faites partie de ces lecteurs curieux, allez-y, passez à la page suivante, où vous trouvez le récit de la partie qui a tout décidé...

- *Les tournois de la FFO sont bien évidemment annoncés dans l'agenda qui paraît dans Fforum et dans Contact ! FFO. Il peut donc s'écouler presque deux mois sans agenda nouveau et un tournoi peut se tenir quelques semaines après avoir été décidé, sans apparaître publié dans un agenda. Les participants se résumeront alors aux joueurs que l'organisateur aura pu prévenir et aux inscrits sur la liste de diffusion FFO sur Internet où les annonces sont immédiates. Nous essayons autant que possible d'éviter cette situation mais des contraintes de dates obligent parfois les instances de la FFO à agir de la sorte. Bien évidemment, la FFO se réserve la possibilité de ne pas faire compter le tournoi pour les différents classements s'il y a eu un préjudice manifeste.*

- *Pour les mêmes raisons de dates, il arrive que deux tournois se déroulent le même week-end. Là encore, la situation est regrettable mais peut s'envisager en dernière extrémité si les participants ne risquent pas d'hésiter entre les deux.*

- *Fforum n'a pas vocation à publier toutes les parties jouées en tournoi. Il nous avait semblé suffisant de signaler la qualification de Philippe mais précisons que celui-ci l'a emporté deux parties à une.*

- *Pour terminer, il est parfaitement exact que Bintsu aurait dû être déclassé suite à sa non-participation au match de classement à Strasbourg. Précisons que tous les tournois préqualificatifs de ce style ont un match de classement. Simplement, lorsque les résultats m'ont été communiqués, il n'était nulle part fait mention de cet événement et j'ai donc réparti les points comme indiqué. En fait, l'absence du match aurait dû me mettre la puce à l'oreille, mais on peut vérifier a posteriori que cela n'a pas modifié le résultat final.*

Emmanuel Lazard

# Partie commentée

## Le chemin qui mène à Milan

par Takuji Kashiwabara

Ceci n'est pas une partie commentée : c'est un récit d'une partie qui a opposé deux joueurs chacun avec son ambition. Cet article est écrit pour :

- ceux qui n'ont jamais fait de tournoi ou qui en font une fois par an à l'occasion de la sélection pour le championnat de France et qui se demandent où est l'intérêt de faire des kilomètres pour faire des tournois ;

- ceux qui ne gagnent jamais de tournoi et qui se demandent quelle est la différence entre eux et ceux qui en gagnent ;

- ceux qui me battent tout le temps et qui se demandent comment j'ai pu me qualifier pour le championnat du monde.

Le but de cet article n'est pas de vous apprendre à mieux jouer, mais de vous faire partager les émotions et le suspense d'un match décisif. C'est un drame d'une durée courte (une petite demi-heure), qui n'en est pas moins excitant pour autant. Pour cette raison, l'analyse des coups que vous lirez est celle que j'ai faite pendant la partie. Donc vous trouverez parfois des raisonnements entièrement faux.

Je commence donc par décrire les deux protagonistes de ce drame.

Blanc : Christophe Lanuit. Informaticien, auteur du logiciel *Meijin*, ce qui lui a valu son embauche. Ancien élève de Tastet.

Noir : l'auteur de l'article (ce qui ne lui a valu rien du tout), prof de Maths (encore un, diriez-vous) ; bien que japonais, il a découvert les compétitions d'Othello en France ; après avoir échoué deux années de suite en finale à Strasbourg, il tente aujourd'hui sa troisième chance.

Nous sommes tous les deux deuxième ex aequo ainsi que Bintsa Andriani avec deux défaites, derrière Stéphane Nicolet qui a gagné toutes ses parties. J'ai 25 pions d'avance sur Bintsa qui a une assez importante avance sur Christophe au départage. Nous

sommes onze à jouer un tournoi de onze rondes, ce qui fait que tout le monde joue contre tout le monde (on dit toutes-rondes : pourquoi ne l'appelle-t-on pas une poule comme les autres ? Cela simplifierait la communication...). Donc le départage des joueurs ex aequo se fait par le nombre de pions tout simplement, au lieu du quotient de Brightwell habituel qui tient compte de la « force » des adversaires.

Voici l'enjeu : si Christophe gagne, il disputera la troisième place contre moi, et quelle que soit l'issue du match de départage, il aura fait pas mal de points au Grand Prix de France. Et il espère faire des points supplémentaires aux autres tournois pour gagner sa troisième norme de Maître, obtenant ainsi le titre. Si je gagne, il est très probable que je jouerai la finale contre Stéphane (à moins que Bintsa ne fasse 25 pions de plus que moi, donc au moins 58) et si en plus je le bats, j'aurai une bonne chance de me qualifier pour le mondial qui aura lieu à Milan.

Voici donc la partie.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	54	51	32	29	40	45	34	47
2	38	46	21	28	27	31	48	43
3	35	39	20	10	2	11	18	16
4	37	26	1			7	13	42
5	36	52	6			5	12	41
6	55	57	19	15	4	3	8	33
7	56	53	59	23	14	9	44	49
8	60	58	24	22	25	17	30	50

Kashiwabara 37-27 Lanuit

1.c4 à 5.f5 : ouverture Tigre. L'enjeu est trop grand, pas question de m'aventurer dans d'autres ouvertures. Voyant 7.f4, Christophe saisit un pion, étend son bras, mais il le laisse en l'air quelques secondes. Juste une hésitation innocente ? Veut-il être sûr de ne pas poser le pion sur une mauvaise case ? (Comme il est droitier, le sud-est est le coin le

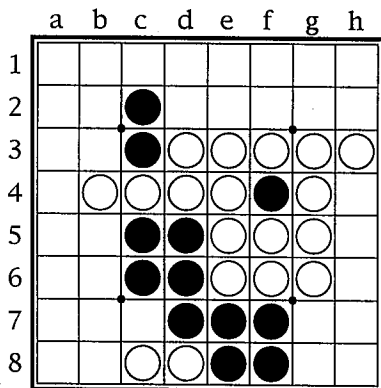
plus loin pour lui.) Ou encore, cherche-t-il à déceler ma préférence entre g5 et g6 ? Je ne regarde pas le jeu, m'efforçant de me donner l'air indifférent en me disant qu'avec g6 ou g5, je n'ai pas perdu depuis un petit moment... Christophe joue enfin 8.g6 auquel je réponds à tempo par 9.f7, en me disant que sur 10.b5, j'aurai le temps de choisir entre 11.d6 et 11.f3 pendant le retournement des quatre pions. Un souci bien inutile, car Blanc joue 10.d3.

Après 17.f8, Christophe hésite pendant une bonne minute. Pendant ce temps je cherche des réponses à 18.e2 et 18.b5 (ce dernier peut paraître débile à cause de 19.h4, mais Blanc n'en meurt pas). En général, à moins d'être sûr de jouer mieux le milieu de partie que votre adversaire, mieux vaut ne pas improviser une déviation d'une ligne classique : pendant que vous cherchez une déviation, votre adversaire trouvera sa réfutation. Comme quoi cette inutile cogitation ne vous mène qu'à votre perte. Par contre si vous l'avez déjà préparée, allez-y sans hésitation, sans pour autant trop de précipitation. En revanche, si vous suivez une des lignes classiques, inutile d'hésiter dans ce cas également. Ce n'est pas grave si vous ne connaissez pas la ligne au-delà du coup 25 et votre adversaire risque de la connaître jusqu'au 40 : si vous jouez tous les coups à tempo, il choisira peut-être une variante inférieure au coup 24, impressionné, qui sait ? (Je le dis parce que j'en ai déjà fait les frais.)

Christophe joue avec un peu d'hésitation 22.d8 et 24.c8. Tant mieux, je peux jouer 25.e8, la variante Brightwell (cf. *Fforum 47*, parties commentées Brightwell-Tastet et Brightwell-Suekuni), sur quoi il se plonge dans une longue réflexion. N'a-t-il pas lu le *Fforum 47* ? Ou l'a-t-il lu sans penser à la jouer avec les blancs ? En tout cas il n'a pas l'air de choisir vite entre g8 et c7. Je prends

mon stylo et note les 25 premiers coups. Christophe réfléchit toujours : je m'y mets moi aussi.

Sur 26.c7, Noir n'a qu'à jouer b8 et je réfléchirai après. Que fera Noir sur 26.g8 alors ? Faut-il suivre la ligne de Brightwell ou vaut-il mieux ouvrir d'abord à l'est pour éviter l'inconvénient de la diagonale g2-b7 (cf. partie Brightwell-Tastet), même si cela pourrait un peu le jeu au nord ? (Il faut avouer que je ne me souvenais pas que le problème de la diagonale n'en était pas un (cf. la partie citée) et je ne voyais pas non plus dix coups plus loin.) Finalement Christophe choisit 26.b4.



Après 26.b4

26.b4 ! Grande surprise. Je m'apprête à jouer 27.b8. Blanc ayant pourri c7, Noir aurait un certain avantage. Mais je décide quand même d'analyser mes soi-disant avantages. Le plan serait de bétonner à l'ouest. Grosso modo, Noir joue deux coups avec les pions blancs b4 et c4, Blanc joue deux coups avec les pions noirs c2 et c3, ensuite Blanc gagne un temps à l'ouest, puis Noir fait pareil au nord et Blanc s'étouffe. À l'ordre de coups près. Simplement, après le remplissage de la zone ouest, Blanc risque d'avoir encore un temps en c7 précédemment « pourri ». Peut-être en commençant par les coups au nord, Noir pourrait gagner un temps de plus, mais il n'est pas dit que Blanc n'aura pas un temps supplémentaire à l'ouest. Bref, il est possible que Blanc survive. Noir aura-t-il des avantages clairs pour jouer la fin ? La parité dans le trou sud-est ? Probablement un trou impair dans le sud-ouest restera aussi, et si on remplit d'abord celui-ci, Blanc aura ensuite l'accès au sud-est (on

dit que les deux trous sont connectés). Même si c'est un trou pair qui reste au sud-ouest, si on remplit d'abord le nord-est ajoutant des pions noirs sur la colonne g, Blanc pourra jouer g7 sans se faire arnaquer en g8 (s'il y a un pion blanc en c7, bien sûr) et récupérera la parité. En plus, Noir aimerait profiter du contrôle éventuel de la diagonale d2-g5 par Blanc pour jouer h6 sans retourner g5. Or, le bord de cinq noir au sud rend cette manœuvre moins intéressante (Blanc pourra jouer h7).

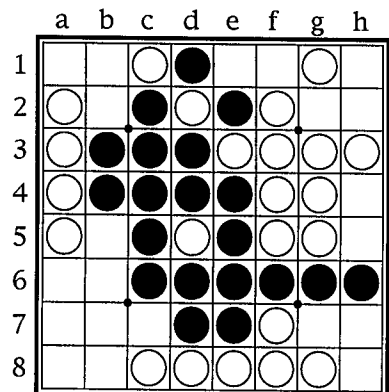
Donc finalement je décide de ne pas jouer b8. Pour les mêmes raisons, je ne veux pas jouer à l'ouest non plus (en plus il vaut mieux ne pas noircir c4, car ça permettra éventuellement à Blanc de jouer g8 sans retourner f7). Par élimination, je joue 27.e2, auquel Christophe répond par 28.d2 après quelques minutes de réflexion. Ce coup qui enlève deux pions noirs c3 et e3 en même temps n'est pas si mauvais, car il empêche Noir de jouer d2, un coup tranquille qui lui permettrait de récupérer ses deux pions isolés au nord. Je poursuis l'idée du coup précédent avec 29.d1. Ce coup a l'inconvénient de pourrir un peu le jeu à l'ouest, mais il y crée des accès (notamment à b6 après un coup blanc en b5) et la structure noire au nord empêche Blanc d'y gagner des temps facilement. Noir peut répondre respectivement en b1 et f1 à un coup blanc en c1 et e1, ce qui ne laisse à Blanc que f1 pour gagner des temps au nord. Je cherche maintenant des réponses à 30.f1 (31.e1 32.c1 ?) et à 30.b5 (31.b8 ou b6 ?).

Et Christophe joue 30.g8 comme s'il savait que je n'y avais pas pensé... Désormais la stratégie de Noir sera de trouver des coups pour survivre jusqu'à ce que Blanc finisse par jouer à l'ouest. Après, il suffira d'attaquer le bord de cinq au sud. Les tactiques pour y arriver ? Gagner des temps (surtout en profitant des lignes que Blanc contrôle : il vient de contrôler la colonne f et la diagonale c4-g8) et pourrir les coups qui restent à Blanc.

Blanc ne cède pas : il cherche à gagner des temps au prix de la faiblesse structurelle (deux bords

de cinq opposés) avec 32.c1 suivi de 34.g1.

Comment vais-je en profiter ? Je ne veux avoir ni de problème de parité, ni un bord de cinq à l'est, ce qui exclut h4 et h5. Ce serait dommage de transformer le bord nord en bord de cinq ordinaire (sans doute des séquences du genre f1 e1 a3 a5 b3 ou f1 e1 a3 h5 seraient suffisantes : avec l'influence de deux bords opposés, le jeu à l'ouest serait trop pourri pour Blanc). Et je vois la séquence 35.a3 a5 a4 a2 b3 qui me fait gagner un temps et qui crée un problème de parité pour Blanc : dans le trou nord-ouest, s'il commence par b1 il donne trop, et s'il commence par b2, il se fait arnaquer d'une façon (Noir joue d'abord a1 puis b1 si le prébord est tout noir) ou une autre (il joue d'abord b1 puis a1 si le prébord est blanchi). Ainsi, si aucun des deux joueurs ne se trouve à court de coups, c'est Blanc qui jouera le premier dans le trou e1-f1 et Noir n'aura qu'à y jouer après pour avoir le coin h1 et le bord nord. (Ce scénario est un peu trop simpliste, car Blanc peut jouer h5, et après l'échange h4 h7, Noir sera obligé de sacrifier le coin h1 ! Mais Noir gagnera facilement dans ce cas, car Blanc ne peut récupérer la parité au nord-ouest qu'en prenant le coin h1 et en remplissant le trou e1-f1, ce qui permettra à Noir de faire suffisamment de pions à l'est et au sud.) Maintenant que fera Blanc ?



Après 39.b3

Avec trois bords déséquilibrés, le trou e1-f1 et le problème de la parité, il n'est pas loin de s'effondrer. Il ne va sûrement pas jouer h5. Sur b6 vient b5 et Blanc n'a pas d'accès à a6. Alors b5 ? Cela ouvre beaucoup, mais « dépourrit »

la case c7 (à cause du pion blanc en d7, Blanc pourra y jouer sans retourner e7). Maintenant la colonne b toute noire va me poser des problèmes, car je risque de me faire arnaquer dans le trou sud-ouest... Faut-il jouer b7 d'abord ? Je verrai plus clair quand Blanc aura joué... Blanc joue **40.e1** ! Où est le piège ? (Sans doute l'a-t-il joué par élimination, mais je n'avais pas réfléchi assez sur b5 ou h5 pour les exclure). Sur f1 vient g2 h1 h2 h4 h5 (ou h5 h4) et Noir sera probablement obligé de sacrifier en g7. Ce sera dommage de laisser le bord sud. Je n'ai pas envie de 41.h4 non plus car la perte de parité en h5 peut créer des complications inutiles pour la fin. (Un raisonnement erroné : la seule façon dont Blanc puisse en profiter est de jouer la séquence h7 h8 g7 (après avoir introduit un pion blanc sur la diagonale c3-f6) pour garder h4 pour plus tard. Or cette manœuvre en soi ne lui apporte pas beaucoup de pions et son seul intérêt serait le gain de temps. Mais Noir aura déjà un temps en b8. En plus, Blanc risque de se faire arnaquer au nord-est où Noir jouera trois coups pendant que Blanc n'en jouera qu'un. Ce qui explique pourquoi ce coup est optimal comme le montre l'analyse informatique (faite par Christian Massire que l'auteur tient à remercier).) Ce qui ne laisse que **41.h5**. Ça tombe bien car Blanc vient de blanchir les pions c3 et d2, et Noir ne retourne plus g4 (en fait, ça ne changerait pas grand-chose).

	a	b	c	d	e	f	g	h
1			○	○	○	●	●	●
2	○	○	○	○	○	○	○	●
3	○	●	○	●	○	○	○	●
4	○	●	●	○	○	●	○	●
5	○		●	○	○	○	○	●
6			●	●	●	○	○	●
7				●	○	○	○	
8			○	○	○	○		

Après 48.g2

Sur quoi Christophe répond immédiatement par **42.h4**. Veut-il encore me donner des pions définitifs ? Je ne me gêne pas, je reprends le bord est avec **43.h2**.

Christophe enchaîne : **44.g7** ! Encore ? Pourquoi veut-il attaquer mon bord de cinq qui sera stabilisé ? **46.b2** ! Merde ! Ne puis-je pas me retenir de bien articuler... Après l'échange inévitable **47.h1 g2**, Noir a le choix entre h7 et b1, et il devra jouer les deux. Bintsa qui joue à côté m'entend : il jette un coup d'œil sur notre jeu. Il devrait être soulagé de voir cette position, assuré de jouer la finale contre Stéphane. Et il y aura un quatrième préqualifié. Donc, si je ne gagne pas d'autres tournois, au mieux je ferai le tournoi de départage. Je pèse mes chances : gagner à Grenoble ou à Villeneuve-d'Ascq ? Un des tournois européens ? Grand Prix de France ? Sinon, les trois autres marqueront-ils leur deuxième point ? Contre qui je jouerai le tournoi de départage ? Du coup, Milan paraît inaccessible. C'est juste de l'autre côté des Alpes, dommage. Je songe à Hannibal et à sa troupe d'éléphants. Je songe aux deux parties que j'ai perdues ce matin. Celle contre Bintsa ? Il n'y avait rien à faire, même si j'ai fait 31 pions à la fin. Celle contre Stéphane ? N'ai-je pas été gagnant ? Trop tard, si c'est perdu c'est perdu. Christophe se rapprochera de son titre de Maître, et comme ça, je l'aurai fait venir à Grenoble. Un participant de plus, ce n'est pas rien. Maintenant il va falloir terminer la partie. Et il faut d'abord choisir entre b1 et h7. Je regarde de nouveau le jeu. Et je m'aperçois que Noir n'est pas si mal que ça. (L'analyse informatique prouvera que Noir n'était perdant que 31-33.) Certes, Blanc aura deux coins. Mais Noir aura déjà treize pions définitifs. En plus, Blanc devra blanchir c5 et c6 entre autres, ce qui permettra à Noir de faire pas mal de pions en biais. Ainsi Noir contrôlera des diagonales, ce qui annulera un peu l'effet de la parité (à cause des contrôles, Blanc ne retournera pas de pions qui auront été retournés en biais). Maintenant comment choisir entre les deux ? Am stramgram... mais non, ça ne fait pas sérieux : avec h7, la menace d'arnaque au nord-ouest oblige Blanc à prendre h8 tout de suite. Est-il vraiment utile de lui forcer le

coup ? Il faut un critère pour choisir, même si c'est faux. Allons **49.h7**.

Après **50.h8 b1 b5**, Noir aura les trois diagonales a6-f1, a7-g1 et a8-h1, mais Blanc gardera la parité. Par quelle diagonale faut-il commencer ? a6 ou b7 ? Ce n'est pas parce qu'il me reste 18 minutes que je dois compter déjà. Sans doute faut-il pourrir c7, d'où **53.b7**. Blanc gagne un temps avec **54.a1** et Noir poursuit sa stratégie d'extraction des pions en diagonale avec **55.a6**. Christophe se met à réfléchir. Je compte aussi. 56.b6 a7 a8 c7 b8, nulle. 56.b6 a7 a8 b8 c7 est sûrement perdant pour Noir. 56.b6 c7 b8, pas la peine de compter jusqu'à la fin. Je regarde la pendule. Mon adversaire a encore 12 minutes. Il aura largement le temps de compter. Cette fois-ci je suis cuit. Je quitte ma place, je fais le tour de la salle. Bintsa est en train de gagner. Je regarde les autres parties sans y rien voir. Des minutes passent. J'entends les bruits des pions. Je reviens, je m'assois. Non, Christophe n'a pas encore joué. Il lui reste encore 5 minutes. Des secondes passent. Je m'efforce de ne pas laisser voir mon désespoir. Christophe saisit un pion, je regarde ailleurs. Il le pose sur la case a7. Comment ? Je compte. La suite 57.b6 c7 b8 a8 fait assez. **57.b6 b8 c7** fait déjà assez avant a8. Ça y est, c'est moi qui jouerai contre Stéphane pour ma place à Milan.

(NDLR : Christophe nous avait fait parvenir un bref commentaire de cette partie après le tournoi.)

*« Cette partie est rigolote. J'étais très mal, et mon coup 40 semble assez délirant. En fait j'avais préparé un piège dans lequel Takuji est tombé, car j'avais vu la suite très loin, jusqu'au coup 46, puis 48 avec le contrôle de diagonale. Pourtant le piège était « désactivable », mais il a joué beaucoup trop vite. Au coup 49, Takuji a fait une drôle de tête ! Il était perdant (31 pions), mais j'ai joué la fin de manière débile (j'ai joué le coup 52 du tac au tac et l'ai regretté aussi rapidement que je l'avais joué). »*

# Solitaire

par Stéphane Nicolet

Reproduisez la position suivante sur votre jeu. Vous jouez avec les blancs, et vous devez trouver la seule suite qui leur permette de gagner. (Toutes les autres suites sont gagnantes pour Noir ou font nulle.)

Vous trouverez ci-contre, pour chacun des coups que Blanc peut jouer, la réponse de Noir, calculée par ordinateur.

Choisissez votre coup sur la colonne de gauche en cachant les autres colonnes. Jouez ce coup sur votre jeu. Essayez d'imaginer la réponse de votre adversaire, puis déplacez votre cache vers la droite pour voir le coup qu'il choisit vraiment. Jouez ce coup et déplacez à nouveau le cache vers la droite pour choisir votre prochain coup dans la colonne suivante.

VP signifie : « Vous Passez ».

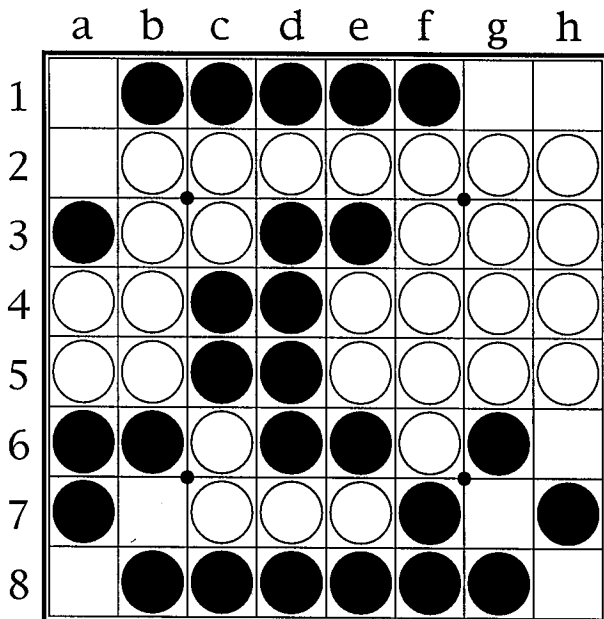
JP signifie : « Je Passe ».

Parties italiennes 1991

Noir : Biagio PRIVITERA

Blanc : Mauro PEROTTI

Score réel de la partie : 27-37



Blanc joue et gagne...

La solution du solitaire de *Fforum 54* est : 52.a7 a8 a6 a2 g2 h2 h7 ps b2 30-33. Un plan naturel serait de jouer 52.b2 (pour viser h7) sans avoir peur de l'arnaque (Noir joue a2 et a1) car si Noir joue 53.a2, après 54.h7, il ne recoupera jamais la diagonale. Malheureusement, Blanc ne fait que 31 pions avec 53.h7 g2 h2 (forcé) a8 a2 a1 a7 a6. La bonne idée est 52.a7 pour empêcher Noir de jouer tout de suite h7. Pour finir, Blanc doit jouer 56.g2 car 56.h2 se fait arnaquer sur 57.h7!, retournant b7, privant Blanc d'accès en g2.

```

A8 B7 H8 H6 G7 G1 A2 A1 VP H1
      A2 G7 VP A1 VP H1 G1
G7 H8 A2 A1 VP H1 G1 H6
H6 H1 H8 G7 A2 G1 VP A1
      G1 A1 A2
      G7 H8 A2 G1 VP A1
      G1 A1 A2
      A2 G1 H8 G7 VP A1
      G7 H8 VP A1
      G1 A2 H8 G7 A1
      G7 H8 A1
      A1 G7 H8
A2 H6 H8 G7 VP A1 VP G1 H1
      G7 H8 VP A1 VP H1 G1
G7 H8 A8 B7 A2 A1 VP H1 G1 H6
      B7 A8 A2 A1 VP H1 G1 H6
      A2 A1 B7 A8 VP H1 G1 H6
B7 A8 G7 H8 A2 A1 VP H1 G1 H6
      H6 H1 G7 G1 A2 A1 VP H8
      A2 G1 G7 A1 VP H8
      G1 A2 G7 H8 A1
      A1 G7 H8
A2 A1 G7 H1 G1 H8 VP H6
      H6 H1 G7 G1 VP H8
      G1 G7
H6 H1 A8 G7 H8 G1 B7 A2 A1
      A2 B7
      B7 G1 H8 A2 A1
      A2 A1 H8
      A2 A1 H8 G1 B7
      B7 G1 H8
G7 G1 A8 H8 B7 A2 A1
      A2 B7 VP A1
      B7 A8 A2 A1 VP H8
      A2 A1 B7 A8 VP H8
B7 A8 G7 G1 A2 A1 VP H8
      A2 G1 G7 A1 VP H8
      G1 A2 G7 H8 A1
      A1 G7 H8
A2 A1 G7 G1 B7 A8 VP H8
      B7 G7 VP A8 VP G1
      G1 G7 B7 A8
G1 A2 A8 B7 H8 G7 A1
      G7 H8 A1
      A1 G7 H8
      G7 H8 A8 B7 A1
      B7 A8 A1
      A1 B7 A8
      B7 A8 G7 H8 A1
      A1 G7 H8
      A1 G7 H8 B7 A8
      A8 B7 H8
      B7 A8 H8
A2 A1 G7 H1 B7 G1 VP A8 VP H8 VP H6
      G1 H8 B7 A8 VP H6
      B7 H1 G7 G1 VP A8 VP H8 VP H6
      H6 G7 H8 A8 VP G1
      G1 H6 G7 A8 VP H8
H6 H1 G7 G1 B7 A8 VP H8
      B7 G7 VP A8 VP G1
      G1 G7 B7 A8

```

# Classement FFO

Joueurs français				Joueurs étrangers				Programmes																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																									
2349	+/- 359	(7)	[+142]	2282	+/- 93	(63)	[+60]	2402	+/- 361	(7)	[+118]	2503	+/- 183	(18)	[nv]	2163	+/- 304	(5)	[+130]	2486	+/- 193	(18)	[+106]	2447	+/- 160	(23)	[+123]	2445	+/- 172	(17)	[nv]	2387	+/- 133	(38)	[+133]	2379	+/- 138	(29)	[+191]	2378	+/- 189	(28)	[+258]	2333	+/- 101	(58)	[+219]	2308	+/- 134	(31)	[nv]	2268	+/- 132	(29)	[+96]	2262	+/- 198	(13)	[+102]	2243	+/- 223	(26)	[+281]	2240	+/- 141	(26)	[nv]	2239	+/- 86	(70)	[+146]	2237	+/- 129	(33)	[+29]	2230	+/- 136	(29)	[+234]	2228	+/- 112	(51)	[+154]	2227	+/- 129	(33)	[+29]	2220	+/- 136	(29)	[+234]	2208	+/- 137	(27)	[+14]	2207	+/- 85	(67)	[+111]	2198	+/- 160	(30)	[+196]	2189	+/- 100	(62)	[+152]	2180	+/- 148	(24)	[+142]	2130	+/- 149	(24)	[+122]	2126	+/- 190	(13)	[+140]	2117	+/- 135	(34)	[+138]	2113	+/- 101	(57)	[nv]	2111	+/- 140	(26)	[+164]	2105	+/- 104	(51)	[+169]	2094	+/- 79	(93)	[+148]	2085	+/- 155	(23)	[+158]	2069	+/- 100	(60)	[+154]	2064	+/- 112	(49)	[nv]	2044	+/- 129	(29)	[+132]	2019	+/- 95	(62)	[+81]	2008	+/- 170	(23)	[+153]	1987	+/- 164	(23)	[+197]	1979	+/- 159	(22)	[+142]	1964	+/- 102	(66)	[+56]	1953	+/- 122	(37)	[+175]	1945	+/- 150	(29)	[nv]	1940	+/- 86	(73)	[+129]	1934	+/- 156	(24)	[+123]	1933	+/- 113	(69)	[nv]	1931	+/- 140	(33)	[+180]	1925	+/- 105	(53)	[+110]	1920	+/- 153	(26)	[nv]	1908	+/- 149	(31)	[+111]	1906	+/- 149	(24)	[+152]	1891	+/- 144	(28)	[nv]	1889	+/- 217	(11)	[nv]	1888	+/- 290	(7)	[nv]	1876	+/- 73	(102)	[+100]	1868	+/- 142	(36)	[nv]	1867	+/- 95	(61)	[+76]	1816	+/- 189	(21)	[+139]	1812	+/- 200	(16)	[nv]	1807	+/- 141	(32)	[+63]	1782	+/- 197	(17)	[nv]	1781	+/- 184	(21)	[+130]	1779	+/- 124	(42)	[+167]	1774	+/- 176	(22)	[+188]	1772	+/- 138	(36)	[+151]	1771	+/- 122	(45)	[+173]	1761	+/- 190	(20)	[+104]	1757	+/- 171	(20)	[nv]	1751	+/- 192	(15)	[nv]	1733	+/- 128	(43)	[nv]	1732	+/- 102	(66)	[nv]	1730	+/- 156	(29)	[nv]	1682	+/- 92	(74)	[+126]	1665	+/- 199	(12)	[nv]	1650	+/- 112	(49)	[nv]	1649	+/- 156	(26)	[nv]	1645	+/- 137	(36)	[+74]	1644	+/- 107	(56)	[+115]	1631	+/- 128	(46)	[+106]	1624	+/- 197	(16)	[nv]	1600	+/- 99	(73)	[nv]	1595	+/- 164	(37)	[+208]	1562	+/- 129	(44)	[+207]	1536	+/- 165	(28)	[+109]	1536	+/- 158	(30)	[nv]	1516	+/- 169	(29)	[+212]	1496	+/- 167	(35)	[+248]	1496	+/- 199	(17)	[nv]	1477	+/- 187	(16)	[nv]	1475	+/- 188	(27)	[+203]	SPERANDIO Roberto	{I}	MINE Tatsuya	{USA}	FU Jacky	{CHN}	ALARD Serge	{B}	SCHREIBER Raphael	{USA}	SILVOLA Andrea	{I}	BRIGHTWELL Graham (GM)	{GB}	HAUGLAND Jan-Kristian	{N}	RIGNELL Daniel	{S}	MATREYEK Ryan	{USA}	ROMANO Benedetto	{I}	VALLUND Torben	{DK}	FELDBORG Karsten	{DK}	FLOWMAN Guy	{GB}	BERNER Nils	{S}	YAMADA Toru	{J}	KRZYWONOS Tim	{CND}	SHIFMAN Benyamin	{IL}	BARRASS Iain	{GB}	TUCCI Alessandro	{I}	MENOZZI Beppi	{I}	BERNER Johan	{S}	ANDERSSON Goran	{S}	HIDAYAT Romy	{INA}	BARNABA Donato	{I}	STANZIONE Pierluigi	{I}	STEENTOFT Bengt	{S}	IVANSSON Lars	{S}	POYSTI Markku	{FIN}	VALLUND Henrik	{DK}	ORTIZ George	{AUS}	HORN Per	{DK}	FERRANDO Marco	{I}	DE GREY Aubrey	{GB}	VORACEK Miroslav	{CZ}	DELFANTE Eric	{B}	VIVIANI Alberto	{I}	SANO Yoko	{J}	TURNER Ian	{GB}	MARSON Phil	{GB}	DE GRAAF Jan C.	{NL}	CORIO Marc	{CND}	VECCHI Elisabetta	{I}	CASTELLANO Giorgio	{I}	VIT Jiri	{CZ}	FASCE Paolo	{I}	TAKEDA Hajime	{J}	MUTTI Andrea	{I}	DAIX Alain	{B}	DE HAAN Kees	{NL}	TAKEDA Kyoko	{J}	BIANCHI Paolo	{I}	ANDERSSON Gunnar	{S}	HUBBARD Geoff	{AUS}	CORRADI Federica	{I}	ARNOLD Roy	{GB}	PRIVITERA Biagio	{I}	CASTALDO Maurizio	{I}	SHIFMAN Leonid	{IL}	STATNA Jan	{CZ}	LAMBERTI Luigi	{I}	LECAT Renaud	{I}	TEDESCO Giuseppe	{I}	KREJCIK Roman	{CZ}	NAOR Ayala	{IL}	HERBEUVAL Olivier	{B}	DOIGNIE Fabrice	{B}	TESINSKY Jakub	{CZ}	GROSSO Luigi	{I}	KALFINOV Zdravko	{I}	MAARTENSSON Mikael	{DK}	VAN LANGENDONCKT Michel	{B}	WEILER Niklas	{S}	D'AVINO Gactano	{I}	HELLGREN Bo	{S}	BADSTED Palle	{DK}	LAURENT Raphael	{B}	DELFANTE Christophe	{B}	ISAMBERT Pierre	{DK}

Voici le classement de la FFO au 31 décembre 1999. Il prend en compte, depuis le classement paru dans *Fforum 54*, le tournoi de départage pour le mondial (13/10/99), tournoi Ile de France 6 (17/10/99), le tournoi B de Rennes (23/10/99), le championnat du monde (28 au 30/10/99), les sélections du championnat de France ainsi que la finale (27 et 28/11/99), le tournoi B de Paris (12/12/99), le tournoi de Noël de Paris (18/12/99), plus des tournois européens.

Pour plus de clarté, les joueurs sont séparés en trois catégories : français, étrangers et programmes, mais il est significatif de les comparer, le classement ayant été calculé toutes catégories confondues.

Le classement d'un joueur n'est officiel que si l'incertitude de son classement (donnée par le nombre suivant les signes +/-) est inférieure ou égale à 200. Ces joueurs ont été mis en gras dans le classement français (où ne figurent que les adhérents). Entre parenthèses se trouve le nombre de parties prises en compte pour calculer le classement et entre crochets la différence avec le classement publié dans *Fforum 54* (ou « nv » si le joueur n'y apparaissait pas). L'évolution du classement d'un joueur n'est pas significative : il faut comparer les évolutions de plusieurs joueurs. Rappelons que le classement est établi à partir de l'ensemble des parties jouées les 14 derniers mois.

Retrouvez le classement mis à jour sur Internet : <http://www.lamsade.dauphine.fr/~lazard/classement.www>

# Responsables locaux FFO et clubs d'Othello

Vous trouverez ci-dessous la liste (provisoire) des responsables locaux de la FFO ainsi que des animateurs de clubs d'Othello. Merci de nous aider à la tenir à jour et de nous signaler tous les changements.

Un club est repéré par le signe ⇨ et quand les horaires, ou le lieu de réunion, ne sont pas précisés, vous les obtiendrez en joignant directement le responsable. Vous désirez créer un club, devenir responsable local FFO ? Écrivez à FFO (Clubs), B.P. 383, 75626 PARIS Cedex 13.

Un club existe dès lors que des joueurs se réunissent dans une ville. Il suffit d'avoir un local, éventuellement votre logement et la FFO peut vous prêter des jeux.

- Paul Ralle  
☎ 05 46 38 55 48  
73 rue du Dr P. Métadier  
17200 ROYAN
- Bruno de la Boissierie  
☎ 02 32 38 40 01  
3 rue François Millet  
27180 ST SÉBASTIEN  
DE MORSENT
- ⇨ Bruno Draper  
☎ 05 62 74 09 14  
31000 TOULOUSE
- David Sahli  
☎ 05 56 40 36 80  
Résidence Ronceval  
3 rue Francisco Goya  
33150 CENON
- ⇨ Club de Bordeaux  
Le samedi à partir de 18h  
Café « La Concorde »  
50 rue du Maréchal Joffre  
Contact : David Sahli  
☎ 05 56 40 36 80
- Serge Poirier  
☎ 02 99 60 94 21  
35 rue des Méliers  
35650 LE RHEU
- ⇨ Club de Rennes  
Contact : Serge Poirier  
☎ 02 99 60 94 21
- ⇨ Club de Grenoble  
Le mercredi à 20h45  
MJC Anatole France  
Cours de la libération  
38000 GRENOBLE  
Contact : T. Kashiwabara  
☎ 04 38 12 93 43
- Denis Scheidecker  
☎ 03 26 47 21 90  
8 rue David  
51100 REIMS
- ⇨ Club de Reims  
Contact : D. Scheidecker  
☎ 03 26 47 21 90
- ⇨ Association IGOR  
(igor.outness.net)  
Guilain Dorsimont  
☎ 03 28 480 480  
2 rue St Vincent de Paul  
59650 VILLENEUVE-  
D'ASCQ
- ⇨ Thierry Gruson  
B2-26 rés. Anne Franck  
rue des Résistants  
59840 PÉRENCHIES
- Dominique Scherno  
☎ 03 88 44 06 39  
14 rue de Rathsamhausen  
67100 STRASBOURG
- ⇨ Club de Strasbourg  
Contact : D. Scherno  
☎ 03 88 44 06 39
- ⇨ Paul Freyss  
☎ 03 89 46 17 80  
18 rue de la Banlieue  
68110 ILLZACH
- Serge Prost  
27 rue de la Sarra  
69600 OULLINS
- Jean-Paul Sarkissian  
☎ 04 78 75 90 27  
17 rue Catherine Favre  
69008 LYON
- ⇨ Club de Lyon  
Contact : Jean-Paul Sarkissian  
☎ 04 78 75 90 27
- ⇨ Club Multijeu de  
Haute-Savoie  
Le vendredi à 20h30  
MJC de la Roche sur Foron  
287 av. Jean Jaurès  
74800 ROCHE / FORON  
Contact : Olivier Lacroix  
☎ 04 50 25 28 81
- ⇨ Club Normale Sup Paris  
Le mardi à 20h30, salle E  
45 rue d'Ulm  
75005 PARIS  
Contact : Marc Tastet  
☎ 01 45 80 60 25
- Stéphane Nicolet  
☎ 01 43 72 53 55  
24 rue Titon  
75011 PARIS
- Jean-Manuel Mascort  
☎ 01 30 24 31 64  
22 rue Robert Hardouin  
78220 VIROFLAY
- ⇨ Alain Taieb  
☎ 04 94 42 48 00  
92 bis cours Lafayette  
83000 TOULON
- Christophe Cervantes  
☎ 04 90 83 39 61  
2 impasse Jean Dorat  
84130 LE PONTET
- Élie Cali  
☎ 01 48 25 43 01  
appt. 231  
9 rue de Sèvres  
92100 BOULOGNE
- ⇨ Club sur Internet : IOS  
telnet://138.15.10.2:  
5000
- ⇨ Tart'en Pions  
Café-Jeux sans alcool  
Club Multijeu  
Le mercredi de 14h à 22h,  
le jeudi et le vendredi de  
16h à 22h, le samedi  
de 19h à 23h30 et  
le dimanche de 14h à 20h  
Square Denis Papin  
rue Denis Papin  
92700 COLOMBES  
☎ 01 47 82 46 38  
Bus 164, arrêt Félix Faure,  
SNCF Gare des Vallées
- ⇨ Club minitel : 3614 ALP2
- La page web de la FFO est  
à l'adresse :  
<http://www.multimania.com/andriani/ffo/index.htm>
- La page de téléchargement  
des fichiers de la base de  
parties au format WThor  
est à l'adresse :  
<http://www.multimania.com/othello/>

FF 55

## BULLETIN D'ADHÉSION À LA FFO

Oui, je désire adhérer pour un an à la Fédération Française d'Othello, adhésion incluant quatre numéros de *Fforum*.

 Adulte : 120 F.

 Moins de 18 ans : 90 F.

 Résident à l'étranger : 150 F.

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Pays : ..... Téléphone : .....

Date de naissance : . . / . . / . . Profession : .....

Date et signature :

# Agenda

**FRANCE**  
**CHAMPIONNAT D'EUROPE MULTI-  
JEUX DE VILLENEUVE-D'ASCQ**

Organisé par IGOR (<http://igor.outness.net/>).

**Samedi 22 et dimanche 23 janvier 2000**

Informations : IGOR 03 28 480 480

**FRANCE**  
**TOURNOI ILE DE FRANCE 1**

En 5 rondes, ouvert à tous.

**Samedi 29 janvier 2000 à 13h**

Ce tournoi sera suivi de l'assemblée générale de la FFO  
Lieu et informations : contacter la FFO 01 56 56 07 67

**FRANCE**  
**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE  
DE LA FFO**

**Samedi 29 janvier 2000 à 18h**

ORDRE DU JOUR

- Rapport moral et financier
- Développement de la FFO

Lieu et informations : contacter la FFO 01 56 56 07 67

**FRANCE**  
**TOURNOI ILE DE FRANCE 2**

En 7 rondes, ouvert à tous.

**Dimanche 13 février 2000 à 9h30**

Lieu et informations : contacter la FFO 01 56 56 07 67

**ANGLETERRE**  
**TOURNOI INTERNATIONAL  
DE CAMBRIDGE**

Premier tournoi du Grand Prix d'Europe 2000  
Préqualificatif pour le championnat du Monde 2000  
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale.

**Samedi 26 et dimanche 27 février 2000**

Informations : contacter la FFO 01 56 56 07 67

**FRANCE**  
**TOURNOI ILE DE FRANCE 3**

En 5 rondes, ouvert à tous.

**Samedi 11 mars 2000 à 13h45**

Lieu du tournoi et informations : contacter la FFO

**DANEMARK**  
**TOURNOI INTERNATIONAL  
DE COPENHAGUE**

Deuxième tournoi du Grand Prix d'Europe 2000  
Préqualificatif pour le championnat du Monde 2000  
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale.

**Samedi 1<sup>er</sup> et dimanche 2 avril 2000**

Informations : contacter la FFO 01 56 56 07 67

**FRANCE**  
**CHAMPIONNAT DE FRANCE  
DES CLUBS**

**Samedi 15 et dimanche 16 avril 2000**

Lieu du tournoi : Paris

Informations : contacter la FFO 01 56 56 07 67

**FRANCE**  
**CHAMPIONNAT DE FRANCE  
DE PROGRAMMES**

Réservé aux programmes.

**Dimanche 16 avril 2000 à 9h30**

Lieu du tournoi : Marcoussis (Essonne)

Informations : Simon Pinta au 01 64 49 35 62

**ITALIE**  
**TOURNOI INTERNATIONAL  
DE TURIN**

Troisième tournoi du Grand Prix d'Europe 2000  
Préqualificatif pour le championnat du Monde 2000  
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale.

**fin avril - début mai 2000**

Informations : contacter la FFO 01 56 56 07 67

**FRANCE**  
**TOURNOI PRÉQUALIFICATIF  
DE STRASBOURG**

Préqualificatif pour le championnat du Monde 1999  
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale.

**fin mai - début juin 2000**

Préinscription obligatoire auprès de la FFO

Informations : contacter D. Scherno 03 88 44 06 39

La participation aux tournois organisés en France est gratuite, sauf mention contraire.